

#7

www.chelles.fr

Gratuit bimestriel
septembre/octobre 2012

CHELLES, mag

**JOBS D'ÉTÉ
ILS ONT BOSSÉ
PENDANT
LEURS VACANCES !**

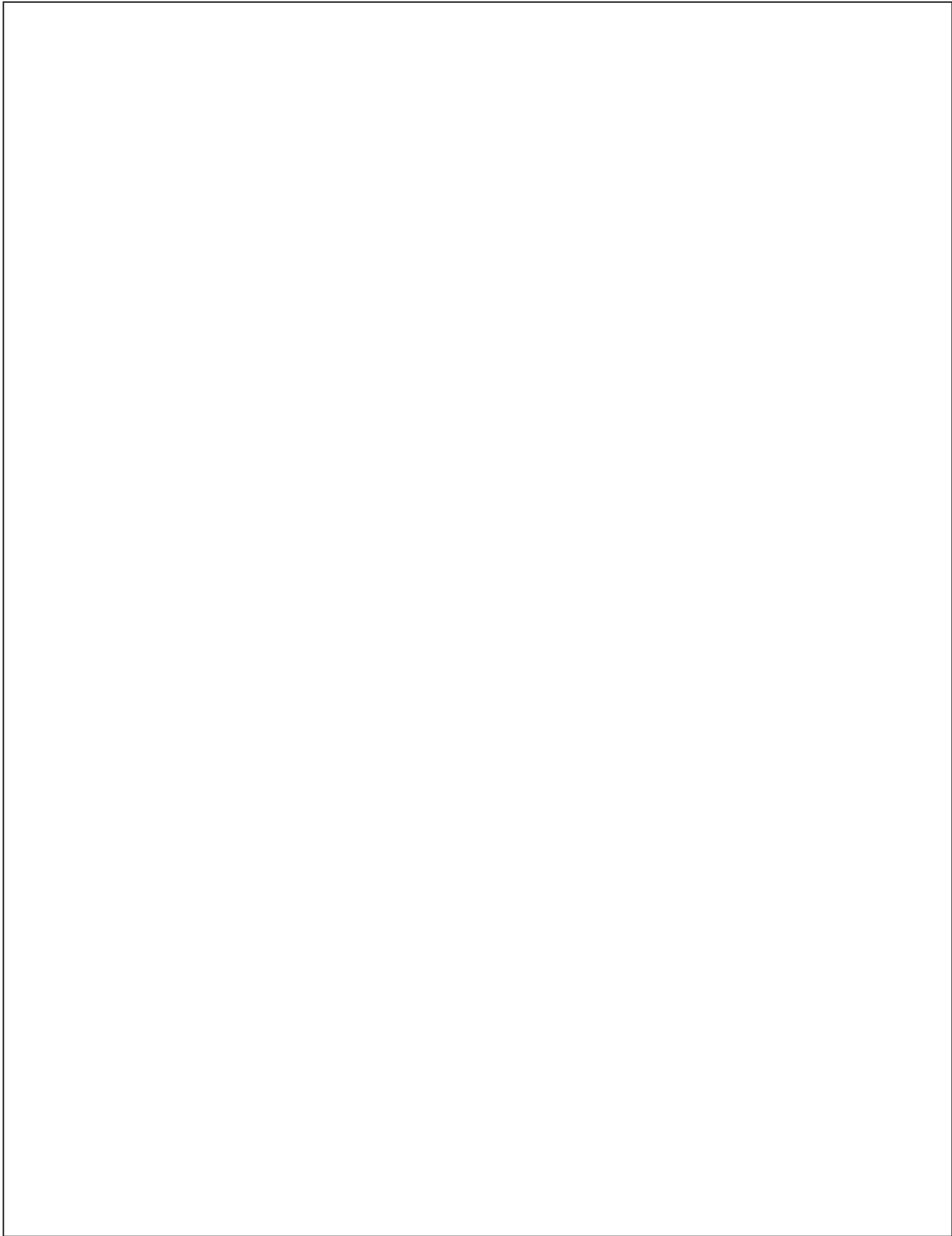
**RENCONTRE
AVEC VOTRE DÉPUTÉ
EMERIC BRÉHIER**

PETITE ENFANCE

DU NOUVEAU DANS LES CRÈCHES



web



SOMMAIRE

 VILLE DE CHELLES

 REFLETS **P4:**

 GRAND ANGLE **P19:**

 DÉCOUVERTES **P27:**

 ESCALES **P36:**

P9: CONSEIL MUNICIPAL

SÉANCES DU
DU 22 JUIN ET
DU 12 JUILLET

P14: EMERIC BRÉHIER

VOTRE NOUVEAU
DÉPUTÉ

P16: PRATIQUE

L'ESPACE
SERVICES

P27: LES JOBS D'ÉTÉ

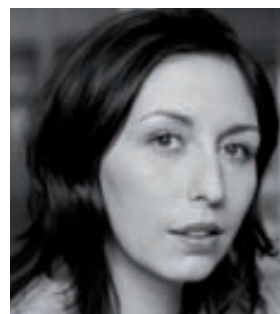
DE L'ARGENT
DE POCHE
BIEN GAGNÉ

P31: LES ATSEM

UN MAILLON
INDISPENSABLE
POUR L'ÉCOLE ET
LES ÉLÈVES

P38: KARINA MARIMON

L'AMOUR
DE LA COMÉDIE



P41: LE SECOURS POPULAIRE

POUR LES
PLUS FRAGILES
D'ENTRE NOUS



P36: THIERRY VILSANS

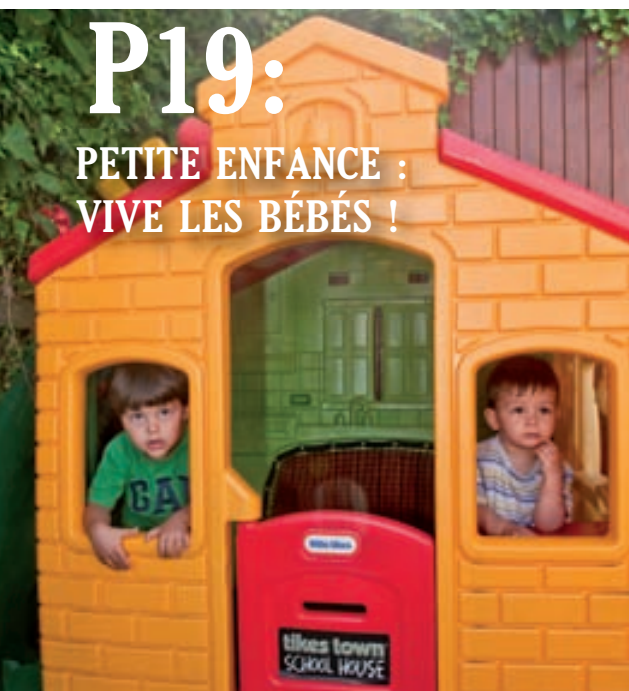
CHAMPION DE
FRANCE DU 200
MÈTRES

P46: L'ÉCOLE GASNIER- GUY

L'ANCIENNE
MALADRERIE
DE CHELLES

P19:

PETITE ENFANCE :
VIVE LES BÉBÉS !





LA SOUS-PRÉFÈTE VISITE LES JOBS D'ÉTÉ

Accompagnée d'Annie Ferri, adjointe au maire en charge de l'enfance et de la petite enfance, et guidée par Yannick Klein, directeur général des services, avec la participation d'intervenants professionnels du service jeunesse, Monique Létocart, sous-préfète de Seine-et-Marne en charge de la politique de la ville, s'est rendue le 17 août sur différents chantiers de jobs d'été. L'occasion de rappeler la démarche de cohésion sociale, civique et collective menée à bien par les quelque cent douze jeunes Chellois engagés volontairement dans des chantiers d'entretien, de rénovation et de revalorisation de bâtiments publics. La visite permettait d'apprécier leur travail et de les féliciter pour leur engagement au service des autres. Nettoyage et peinture dans l'ancien cimetière, rénovation d'appartements seniors au foyer-résidence Flamant, création d'un jardin partagé au cœur des immeubles de la rue Turgot du quartier Chantereine... faisaient partie des différents chantiers envisagés, prévus et superbement réalisés.

LÀ-HAUT SUR LA MONTAGNE

Comme chaque année à pareille époque, la Ville, en partenariat avec le cinéma Etoile Cosmos et Marne et Chantierine, proposait à tous Cin' Etoiles. Pique-nique pour ceux qui le souhaitent, suivi de la projection gratuite d'un film, cette année encore, les séances de cinéma en plein air sur la Montagne ont attiré en nombre les amateurs du 7^e art. En famille ou entre amis, toutes générations confondues, ils se sont retrouvés, les samedis du 28 juillet au 25 août à la tombée de la nuit, assis sur l'herbe, sur une couverture ou sur une chaise prêtées par la Ville, pour profiter ensemble des comédies, dessin animé, grand classique, documentaire tout public programmés pour cette 4^e édition de la manifestation : Palais royal, Un monstre à Paris, Félics, Les tontons flingueurs et OSS 117 : Rio ne répond plus.



+ D'IMAGES sur le blog www.chellesmag.fr



web

- 1 Matinée d'accueil des nouveaux Chellois
- 2 Signature d'un accord de dématérialisation avec l'Etat
- 3 Deux policiers de Lindau ont rencontré leurs homologues chellois
- 4 Rencontre inter chantiers internationaux
- 5 Opération Rockcorps : des travaux à l'école Jules Ferry contre une place de concert au Zénith
- 6 Fête de quartier à Chantereine
- 7 Bataille d'eau aux Tournelles
- 8 Les 12 heures de tarots par le club "Prenez-garde au chien"
- 9 Compétition d'athlétisme dans les centres de loisirs
- 10 Un fresque écologique à Jules Ferry
- 11 Rafrâichissement au Mont-Chalâts
- 12 Bibliothèque hors les murs : ici au Parc du Souvenir
- 13 Beach soccer au club Jeunesse Les Cressonnières
- 14 Initiation au jardinage à l'espace socioculturel Charlotte Delbo
- 15 Stages sportifs : l'atelier trampoline
- 16 Le 19 août, les cérémonies de la Libération de Chelles



04 Une cinquantaine de jeunes venus de partout en Europe et participant aux chantiers internationaux de Chelles, Torcy et La Butte aux Pinsons se retrouvaient tous ensemble pour un moment de convivialité sur les installations du Cosanostra Skatepark.





02 Chelles, ville pionnière en Seine-et-Marne, a signé un accord de partenariat, dédié à la dématérialisation des échanges comptables entre la Ville, la Trésorerie et la Chambre Régionale des Comptes d'Île-de-France, avec la Direction Générale des Finances Publiques.



3



6



7

07 Après une première quinzaine de juillet plutôt maussade, le soleil et les températures estivales ont enfin fait leur apparition pour le plus grand plaisir des jeunes Chellois des centres de loisirs.



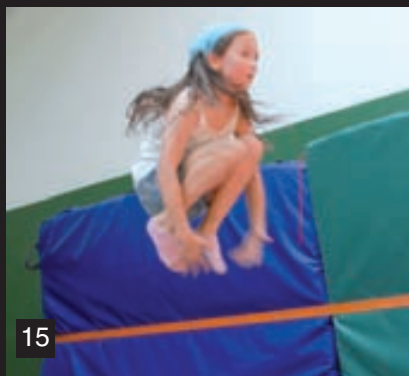
10



11



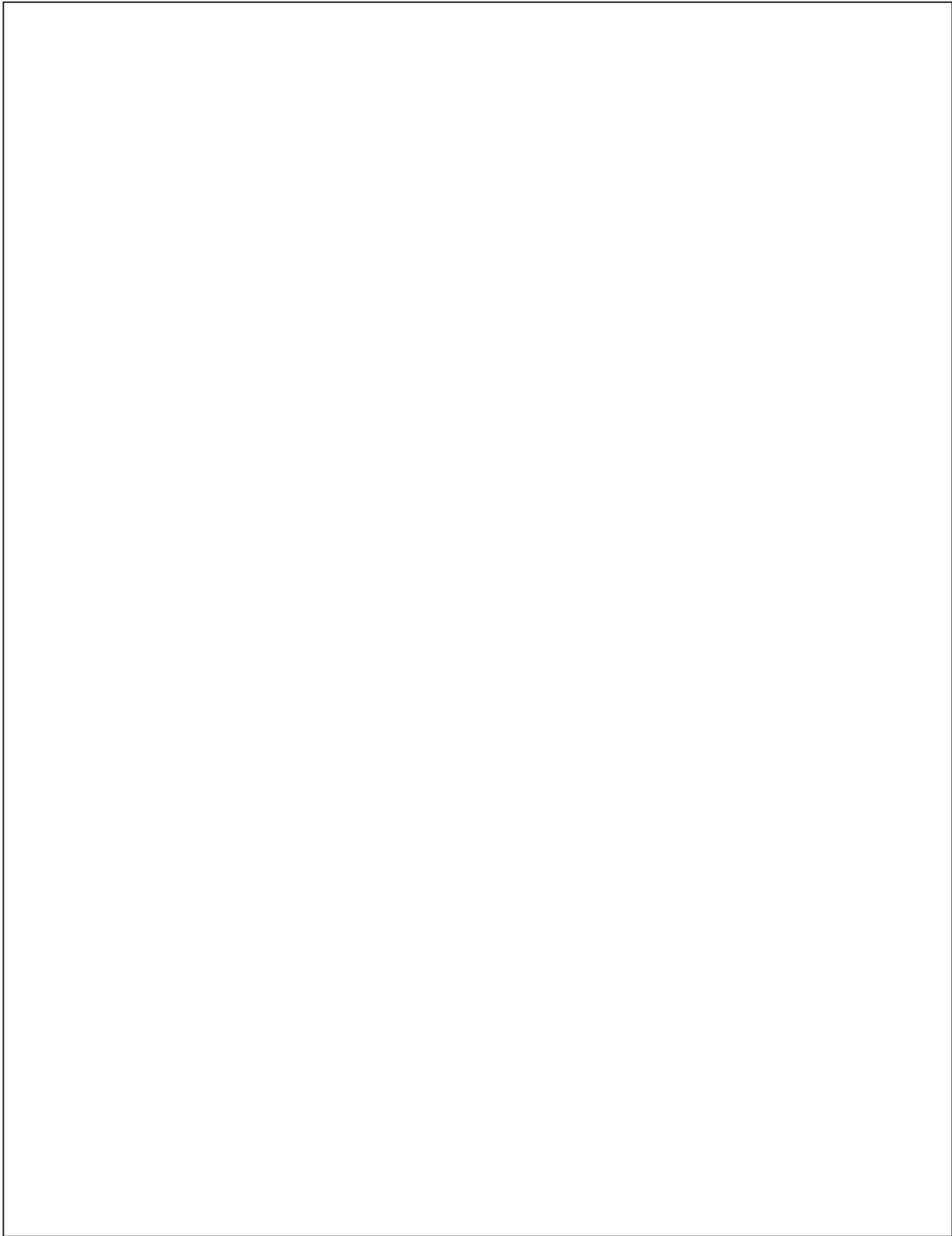
14



15



16





LA RESTAURATION SCOLAIRE AU MENU

Le rapport d'activité de la Société Elios chargée de la restauration collective, l'attribution de deux délégations de service public étaient à l'ordre du jour des deux derniers conseils municipaux avant la trêve estivale.

AU CONSEIL DU 22 JUIN

685 389 REPAS SERVIS EN 2011

Avant d'adopter l'attribution de la délégation de service public à la société Elier (anciennement Avenance), le conseil municipal a dans un premier temps pris acte de son rapport d'activité pour l'année 2011. Cette société est en charge du service de restauration collective depuis 2005.

Des missions qui comprennent non seulement la préparation, la livraison et le service des repas de midi dans les écoles, mais également dans les centres de loisirs. A cela s'ajoutent les goûters et les petits déjeuners pour l'accueil périscolaire et les centres de loisirs, les repas pour les foyers des personnes âgées et la livraison à domicile, la restauration du personnel municipal du self de la mairie. La société prend aussi en charge l'équipement en vaisselle des restaurants, le matériel des offices et leur entretien, elle met du personnel à disposition et aménage les restaurants scolaires préélémentaires via un concept « self des tout-petits ». A charge pour elle également d'assurer la facturation auprès des familles.

UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE RÉGULIÈRE

« Les chiffres de la fréquentation font apparaître une nouvelle hausse, soulignait Sylvie Lafuente, adjointe au maire chargée de l'Enseignement. Elle est sensiblement plus importante qu'en 2010 soit environ 0,72 % de plus contre une hausse de 4,6 % l'année précédente. »

Côté tarifs et malgré les travaux d'aménagement du self de l'école Grande Prairie réalisé en 2011, les prix unitaires facturés à la Ville n'ont que très peu évolué. A titre d'exemple un repas pour un enfant de maternelle est facturé à la ville 5,449 euros, le prix moyen facturé aux familles



s'élevant lui à 3,16 euros, un prix en baisse par rapport à 2010 à 3,19 euros. Le conseil municipal a pris acte du rapport d'activité.

LES CHELLOIS AIMENT LEUR CINÉMA

C'est ce qui ressort du bilan d'activité du cinéma Etoile Cosmos pour l'année 2011 avec 10,61 % de fréquentation en plus : 55 948 entrées payantes en 2011 contre 50 580 en 2010.

Un bilan plutôt positif qu'il faut cependant tempérer par un déficit d'un peu plus de 13 000 euros dû essentiellement à la hausse des charges et notamment des fluides (EDF) qui ont progressé de près de 18 %. Parallèlement, l'installation du projecteur numérique comme sa location ont lourdement pesé sur le bilan.

Il n'en reste pas moins vrai que la programmation proposée l'an dernier a trouvé son public et que la rénovation du hall d'accueil comme les initiatives prises ont séduit les Chellois. Avec une salle équipée en numérique,

l'Etoile Cosmos a pu obtenir 30 films en sorties nationales, 7 en avant-première et 6 en 3D sur les 170 films diffusés.

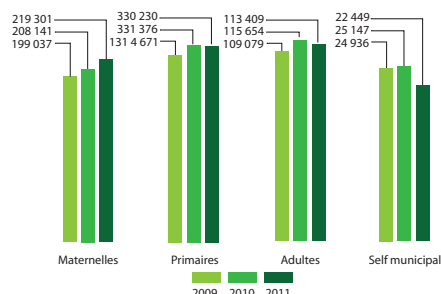
Emeric Bréhier, l'adjoint au maire en charge du dossier se déclarait satisfait du retour des Chellois à l'Etoile Cosmos, d'autant expliquait-il que les travaux engagés cet été pour la numérisation complète du cinéma devraient permettre de poursuivre cette progression.

Le conseil municipal a pris acte du bilan.

190 000 EUROS POUR LE PASSAGE AU TOUT NUMÉRIQUE

Afin de poursuivre la modernisation des salles de l'Etoile Cosmos, et de suivre l'évolution technologique de la diffusion des films en salle (passage de l'argentique au numérique), la Ville confirme son engagement de modernisation du cinéma en investissant 190 000 euros dans l'équipement des deux salles en numérique. La délibération est adoptée à l'unanimité.

EVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION SUR
LES TROIS DERNIÈRES ANNÉES



COÛT DE LA RESTAURATION COLLECTIVE



FAIRE SON SERVICE CIVIQUE À CHELLES

Ce sera désormais possible. Le conseil municipal a adopté la proposition de demande d'agrément auprès de l'Agence du Service Civique. Il s'adresse aux personnes volontaires désireuses de s'engager dans un projet collectif dans le cadre d'une mission d'intérêt général. Le service civique dure de 6 à 12 mois à raison de 24 heures par semaine minimum pour une indemnité de 495,72 euros mensuelle prise en charge par l'Agence de Service de Paiement, complétée par une rémunération d'un montant de 100 euros minimum. Une contrepartie financière ou en nature sous forme de chèques déjeuners par exemple. Le service civique ne peut s'effectuer qu'à travers des thématiques précises : culture et loisirs, développement international, éducation pour tous, environnement, intervention d'urgence, mémoire et citoyenneté, santé, solidarité et sport.

Marie-Annick Perroteau, adjointe au maire chargée des Affaires Sociales et du Logement précisait que la Ville souhaitait dans un premier temps accueillir quatre jeunes dans ce dispositif autour de la thématique solidarité et afin de développer les activités du Visi'Age auprès des personnes âgées de la commune. La délibération est adoptée à l'unanimité.

AU CONSEIL DU 12 JUILLET

RESTAURATION COLLECTIVE : LA DÉLÉGATION DE SERVICE PUBLIC EST ATTRIBUÉE À ELIOR

Dans les assiettes :

Le bio va faire son entrée dans les menus. Chaque jour, les enfants auront à leur disposition deux corbeilles de pain, l'un bio et l'autre pas. Ils auront donc la possibilité de choisir en fonction de leur

goût. Deux autres produits biologiques seront proposés chaque semaine. De plus, les enfants auront un double choix protidique, ce qui n'était pas le cas auparavant. « Le coût de ces nouvelles prestations est de 50 000 euros, a précisé Sylvie Lafuente, tout en sachant que ces nouvelles propositions pourront encore évoluer au cours des six ans à venir. »

Dans les offices :

Les livraisons seront assurées par des véhicules électriques notamment lors des portages des repas à domicile pour les personnes âgées avec une augmentation du nombre des tournées qui passe à trois afin de renforcer le lien social.

Le nouvel office qui sera réalisé pour l'école Castermant située dans le futur éco-quartier sera éco-responsable, il adoptera des techniques moins consommatrices d'eau et utilisera des barquettes biodégradables. Parallèlement, un plan de renouvellement du matériel des offices est programmé à hauteur de 160 000 euros.

Dans l'administration :

La Ville a recruté un responsable de la restauration collective afin d'assurer le suivi du contrat et l'encadrement des équipes de surveillance de la pause déjeuner.

Pour Jacques Philippon du groupe de l'opposition « Chelles pour tous », la Ville se retrouve aujourd'hui contrainte de continuer à travailler avec Elior suite au premier contrat établi en 2005 où la cuisine centrale devenait propriété du prestataire. Compte-tenu des investissements nécessaires estimait l'élue, aucune autre société ne pouvait se montrer intéressée. Quant aux qualités gustatives des plats servis, il émettait également quelques réserves et rapportait que le personnel déjeunant au self municipal lors du second service de 13 h n'avait guère de choix dans les plats.

« C'est une constante des selfs, expliquait Sylvie Lafuente. Le problème se pose moins dans les écoles dans la mesure où les enfants changent d'affectation en passant du premier au second service régulièrement. »

Christian Synowiecki, adjoint au maire chargé de la Sécurité Publique, de la Prévention Civique, de la Circulation et du Stationnement, soulignait : « On a un plat pour moins de 2 euros, ce qui est à peine

le prix d'un café. Le rapport qualité prix est tout à fait correct. »

La délibération est adoptée à la majorité des voix, les deux groupes de l'opposition se sont abstenus.

UNE NOUVELLE CRÈCHE, RUE DES FRÈRES VERDEAUX

C'est une première pour la Ville qui a choisi la délégation de service public pour l'exploitation de la future crèche qui sera située rue des Frères Verdeaux. Si quatre sociétés ont répondu à l'appel d'offre dont Babilou déjà présente sur la commune, c'est Maison bleue qui a été retenue. Celle-ci prendra en charge l'adaptation des locaux dédiés à la crèche et versera un loyer annuel d'un montant de 100 000 euros. Annie Ferri, adjointe au maire chargée de l'Enfance et de la Petite Enfance précisait que : « Maison bleue a manifesté une volonté de travailler en réseau avec les structures de la Ville à partir des valeurs et des moyens locaux en faisant appel à des actions innovantes à partager pour un travail d'équipe avec les professionnels. »

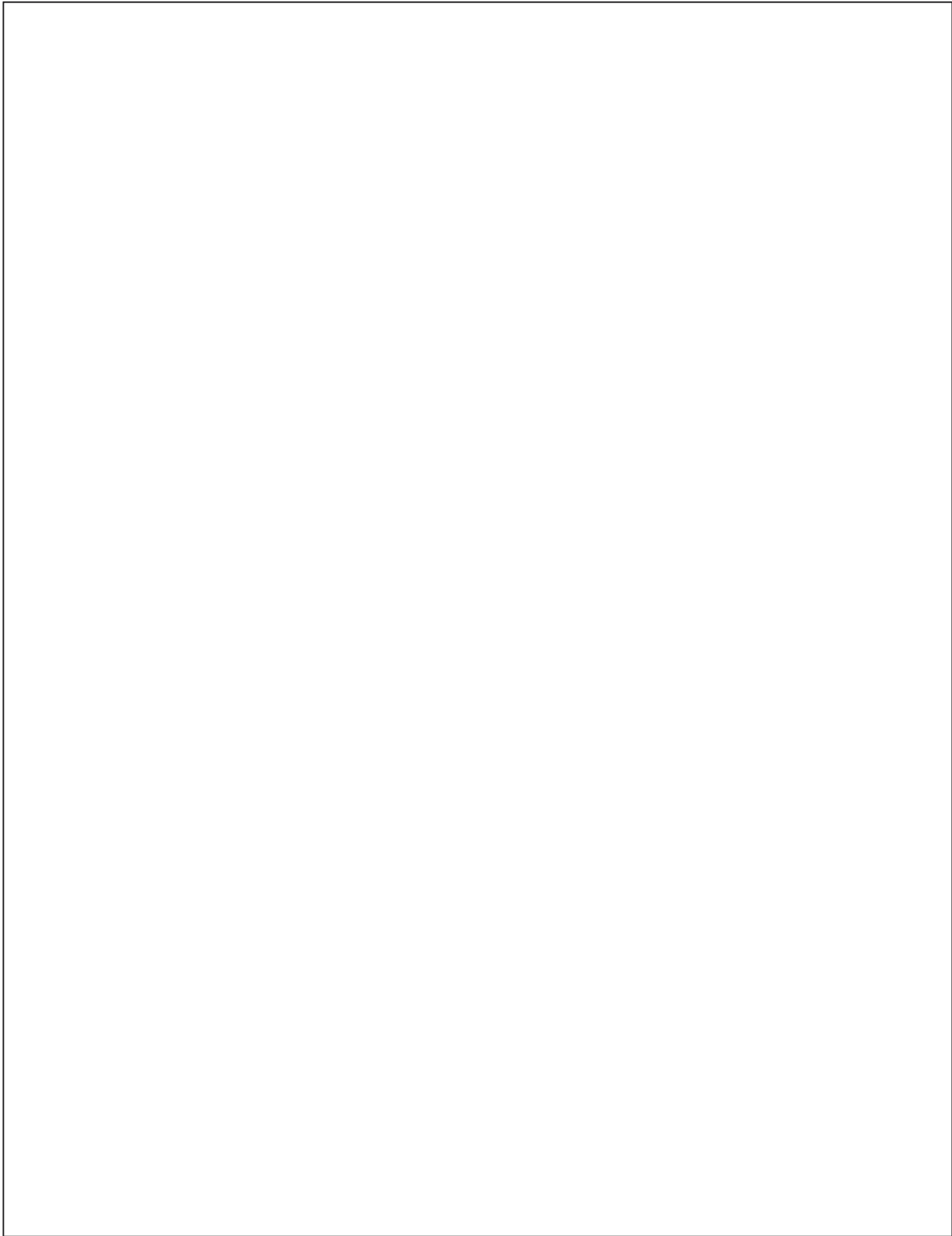
Cette nouvelle crèche qui doit ouvrir au début de l'année 2013 aura une capacité d'accueil de 45 berceaux dont 35 réservés par la Ville.

Sur cette délibération, le groupe communiste s'est abstenu. Gilles Vigier, adjoint au maire chargé de la Jeunesse, expliquait la position de son groupe : « Ce n'est pas le rôle d'une entreprise de gérer une crèche. Si cette activité est rentable pour une entreprise privée pourquoi ne le serait-elle pas pour une Ville. »

Le groupe de l'opposition « Chelles pour tous » s'est lui aussi abstenu estimant que dans ce domaine « la régie directe a du bon ».

La délibération a été adoptée avec les voix des groupes socialistes et apparentés, Les Verts et « Chelles autrement ».







Hubert PIPARD | Conseiller Municipal
UMP de Chelles

Mendicité des enfants :
aucune réponse.

Comme les textes en vigueur en donnent la possibilité, l'opposition municipale avait, lors du dernier conseil municipal, posé une question écrite au Maire de Chelles. Cette question était la suivante :

« Monsieur le Maire,
Nous avons constaté depuis quelques temps dans notre ville un phénomène inquiétant.

Plusieurs endroits tels que les abords de Monoprix, d'Auchan ainsi que l'avenue de la Résistance (angle avenue Général Leclerc) et rue Gambetta sont des lieux de mendicité pour de très jeunes enfants.

Cet état de fait ne peut laisser libre cours au laxisme et nécessite des actions de la commune et du Centre Communal d'Action Sociale présidé par l'une de vos adjointes mais aussi du conseil général et de l'Etat. Tous ces organes de décision sont présidés et dirigés par la majorité à laquelle vous appartenez. Vous avez donc tous les pouvoirs pour agir dans ce domaine comme dans tous les autres.

La loi qui protège les mineurs doit être appliquée.

Nous vous demandons donc de bien vouloir nous faire connaître, lors de la réunion du prochain conseil municipal quelles décisions vous avez prises et quelles démarches vous avez effectuées auprès de tous les responsables pour enrayer cette nouvelle forme de mendicité qui est fortement préjudiciable pour ces enfants.

Nous avons noté, en son temps, le relogement à grands frais (budgété

à environ 100 000 euros) de plusieurs familles itinérantes, dans des logements spécialement aménagés pour elles. Il conviendrait de vérifier que ces enfants n'appartiennent pas à ces familles relogées.

Dans tous les cas, dans l'intérêt des enfants, il est urgent d'agir.

Veuillez agréer... »...

Monsieur le Maire n'a pas daigné répondre à cette question.

Nous reviendrons sur le sujet.

Des choix de dépenses contestables : La communauté d'agglomération Marne et Chanteraine a acheté et rénové à très grands frais un bâtiment pour aménager des locaux qui font souvent double emploi avec les bureaux utilisés par les élus dans leur commune respective (Chelles, Vaires, Brou et Courtry). La Mairie de Chelles, elle, décide de ne plus utiliser le bâtiment du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) et de le louer à une société privée.

Ne valait-il pas mieux que ce bâtiment soit loué à la Communauté d'agglomération Marne et Chanteraine ? Cela lui aurait évité le rachat et la rénovation à prix d'or qu'elle a effectués avec l'argent des contribuables.

Grand Paris Express : les études de terrain ont commencé à Chelles.

A quand des explications sur l'avancement de ce grand projet ?

Parking d'Auchan, circulations à revoir :

A la demande de la Mairie, la sortie avenue de Sylvie a été condamnée.

Résultat : aux heures d'affluence, la sortie de ce parking et la circulation rue Auguste Meunier et rue du Chevalier Bayard sont très perturbées.



Alain MAMOU | Conseiller Municipal
Mouvement Démocrate ville de Chelles

FERMETURE DE L'ANTENNE DE LA SECURITE SOCIALE A CHELLES

Après EDF voici quelques années, puis la CAF, la sécurité sociale va fermer son antenne de Chelles.

On comptait 41 antennes en Seine et Marne il y a 10 ans. Seulement 18 restent en activité aujourd'hui...

Chelles, 1^{ère} ville du département - en pleine expansion immobilière (sic) - bénéficie pourtant aujourd'hui de puissants appuis départementaux, régionaux et nationaux, manifestement sans aucun pouvoir pour lutter contre cette fermeture absolument incompréhensible, qui va mettre de nombreux Chellois peu habitués à l'utilisation d'internet (motifs invoqués) dans les plus grandes difficultés pour faire valoir leurs droits.

Vous avez dit bizarre ?

POLICE NATIONALE DE CHELLES

Selon nos informations les effectifs de Chelles auront perdu 11 policiers de terrain entre les arrivées et les départs d'ici à la rentrée 2012.

Situation étonnante pour une municipalité avec de puissants amis aux commandes...

Vous avez dit bizarre ?

LA RESTRUCTURATION DU QUARTIER GAMBETTA FAIT PLOUF !

Après une présentation publique en grandes pompes de la restructuration prévue pour le quartier Gambetta - et en particulier la partie concernant les grands immeubles sociaux -, il semblerait que le projet soit actuellement abandonné par le bailleur.

En effet, les seuls travaux entrepris par la ville à ce jour ont été confiés à une entreprise privée plutôt qu'aux services techniques de la mairie (compétents en la matière) et consistent uniquement à construire des murs fermant l'accès à la plate

forme menant de la rue Gambetta à la rue de l'Ilette, aux frais du contribuable plutôt qu'à ceux du bailleur. Il est vrai que ce passage posait un problème de sécurité urgent pour les résidents.

Vous avez dit bizarre ?

CHELLES CONFRONTÉE AU DÉFI DU GRAND PARIS

En Seine-et-Marne, deux gares de la « ligne rouge » du supermétro vont se construire dans la 10^e circonscription : à Chelles et à Champs-sur-Marne - une troisième étant située au Mesnil-Amelot, à l'est de l'aéroport Charles-de-Gaulle.

Même si la mise en service du supermétro n'est prévue que pour 2023, les incidences se font déjà sentir et la tentation d'une urbanisation forcée et facile (Chelles ville dortoir ?) ne résiste manifestement pas aux sirènes des promoteurs...

Mais il est vrai que les décideurs d'aujourd'hui ne sont pas ceux de demain !

DEBAT D'ORIENTATION BUDGETAIRE 2013

Le prochain débat concernant le budget 2013 s'ouvrira en octobre sans aucun doute avec des impôts locaux inchangés alors que toutes les compétences ont été transférées à Marne et Chanteraine.

Il est vrai que le gouvernement socialiste prévoit 7,5 milliards d'impôts supplémentaires en 2012...pour commencer !

Nous ferons bien entendu valoir en conseil municipal la nécessité impérieuse de baisser les impôts locaux des Chellois en cette période de crise majeure.

Bonne rentrée à tous

Colette BOISSOT, Audrey DUCHESNE, Patrick FERRER, Céline NETTHAVONGS, Jacques PHILIPPON, Hubert PIPARD, Nicole SAUNIER, Lidvine SIBANI.

Les conseillers municipaux UMP de CHELLES vous reçoivent sans rendez-vous à leur permanence, 16 rue Gambetta (le samedi et dimanche de 10 H 30 à 12 H 30 et le jeudi de 17 H 30 à 19 H 30).

Tél : 06 60 60 00 02 - Fax : 06 60 15 78 06

www.ump-conseil-municipal-chelles.com

conseillers-ump-chelles@orange.fr

Alain MAMOU et Eric STEFANYSZYN

Conseillers municipaux Mouvement Démocrate ville de Chelles

contact@chellesautrement.com

www.chellesautrement.com

Elu
avec 60,7 %
des voix

EMERIC BRÉHIER, UN DÉPUTÉ NORMAL

Elu député de la dixième circonscription de Seine-et-Marne le 17 juin dernier, Emeric Bréhier, adjoint au maire chargé de la Communication, des Activités Culturelles, des Affaires Générales et des Nouvelles Technologies, occupe depuis quelques semaines le siège 392 de l'hémicycle du Palais Bourbon. Il endosse cette nouvelle responsabilité avec beaucoup d'enthousiasme. Rencontre.

Chelles Mag :

Vous avez été élu le 17 juin, avec une grosse avance – 60,7 % des voix –, ce score vous a-t-il surpris ?

Emeric Bréhier : « La circonscription avait été redécoupée et à priori sauf une grosse catastrophe, la gauche devait l'emporter. Pourtant, le redécoupage, orchestré par le député Alain Marleix,

donnait quand même la part belle à la droite dans notre département. Mais le contexte aurait pu être différent si François Hollande n'avait pas remporté la présidentielle. Toutefois, les résultats restent surprenants dans la mesure où dès le premier tour, nous dépassions déjà 40 %, là où François Hollande avait fait 35 %. Élément de satisfaction également, nous sommes majoritaires dans les sept

villes de la circonscription. Si cela peut sembler « normal » dans les villes de gauche, celles gérées par la droite Emerainville, Brou et Vaires ont, elles aussi, choisi de donner une majorité au Président de la République en reportant leur voix sur ma candidature. A Chelles, nous avons fait un très bon score avec 57 % grâce à la dynamique de la municipalité. »

CM : Avec quelques semaines de recul, quel regard portez-vous sur cette année électorale ?

E.B. : « Une élection est toujours un rendez-vous important. La campagne était de bonne tenue. En ce qui concerne le contact avec les électeurs, il a évolué entre 2008 et 2012. Le regard de nos concitoyens sur les politiques a changé. Une ville comme Vaires qui a voté à 60 % pour l'UMP en 2008, quatre ans plus tard a voté à gauche. Les citoyens ont conscience que la situation est grave et que des efforts vont être demandés à tous. Pour autant, bien que la participation ait été forte lors de la présidentielle, elle ne s'est pas confirmée pour les législatives. Nous avons assisté au même phénomène qu'en 2007. J'ai gardé en mémoire les réactions des électeurs qui disaient avoir déjà voté. Cependant, notre démocratie a besoin d'une majorité présidentielle pour fonctionner. Alors il n'y a pas une infinité de solutions, je n'en vois que trois. La première, on garde le système actuel, la deuxième, on organise les élections présidentielles et législatives sur trois dimanches consécutifs : premier tour de la présidentielle, deuxième de la présidentielle et premier tour des législatives, deuxième tour des législatives. Et troisième solution, le vote devient obligatoire avec une reconnaissance du vote blanc. Tout cela ne changeant en rien la légitimité de l'élu. Cette montée de l'abstention est toutefois révélatrice d'une idée de plus en plus répandue chez les électeurs et qui sous-entend que le politique n'a plus de marge de manœuvre pour agir. Malgré tout, nos concitoyens sont en attente de réponses face à une situation qui –ils le savent– est grave. La situation budgétaire est calamiteuse, elle est la conséquence de la crise mais aussi de mauvais choix politiques. Les citoyens en ont bien conscience. Ils ont également le sentiment que finalement les femmes et les hommes politiques qu'ils se sont choisis, auront bien du mal à mettre en œuvre leurs propositions et craignent d'être déçus une fois encore. Les crises se succèdent à un rythme de plus en plus rapproché, même si notre pays a connu des moments d'embellie, quelques

conquêtes sociales notamment sous le gouvernement de Lionel Jospin, aujourd'hui la croissance est en peine, le chômage persiste, laissant l'impression d'une société qui se délite et que les choses vont de mal en pis. Nous sommes passés des Trente Glorieuses aux trente piteuses. »

CM : Comment s'est passée votre première journée à l'Assemblée ? Vos impressions, vos sentiments à l'égard de cette institution ?

E.B. : « Je ne m'y suis rendu que le 19 juin avec des sentiments partagés, la fierté d'être élu député de la nation et de pouvoir ainsi interpellier les pouvoirs publics, mais je n'ai pas été écrasé par le décorum. C'est un milieu que j'ai déjà fréquenté. Comme tous les élus, j'ai eu droit à la photo officielle. En tant que nouvel arrivant au Palais Bourbon, je n'ai eu un bureau qu'à la mi-juillet. Les nouveaux ont la chance de profiter de l'expérience des anciens. Le groupe PS compte pour cette législature pas moins de 150 nouveaux élus, notre groupe s'est considérablement féminisé, ouvert à la diversité et il a rajeuni. »

CM : Vous avez une délégation assez lourde en tant qu'adjoint au maire, à laquelle il faut ajouter des responsabilités au sein de votre famille politique, avec un mandat national en plus, comment allez-vous concilier toutes ces activités ?

E.B. : « J'ai quitté mon activité salariée. Ma délégation à la mairie de Chelles est importante mais pas plus que celle de mes collègues élus. Quant à mes responsabilités au sein de ma famille politique, je ne postulerai pas au renouvellement de mon poste de premier fédéral du Parti Socialiste qui aura lieu en novembre prochain. Je dois apprendre mon métier de député. Cela fait 7 ans que je suis premier fédéral, mais on ne peut pas tout faire. Cette organisation doit connaître un souffle nouveau. J'ai pris beaucoup de plaisir à occuper ce poste et je ne quitte pas cette fonction sans émotion. »

CM : Vous siégez à la commission des affaires culturelles et de l'éducation et à la commission européenne, pourquoi ces domaines ?

E.B. : « L'éducation, c'est l'égalité des chances. Elle doit demain, plus encore qu'aujourd'hui, servir d'ascenseur social. C'est un domaine qui m'a toujours passionné et dans lequel il y a beaucoup de choses à faire. Ce secteur a été sacrifié durant de longues années. La France a le taux d'encadrement le plus bas des pays de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques). Je suis également membre non-permanent de la commission des affaires européennes qui se saisit des propositions du Parlement Européen. Dans ces commissions, les députés débattent des projets de loi, auditionnent les ministres en charge des dossiers. Elles peuvent également être force de proposition de loi. »

CM : Quel député serez-vous ?

E.B. : « Un député assidu, respectueux du mandat qui m'a été confié, bref, je dirai un parlementaire « normal » qui saura interpellier l'exécutif sur la mise en place de ses projets et exercer le contrôle des administrations. J'assumerai les projets de loi de la majorité à laquelle j'appartiens mais pour autant je ferai remonter les revendications légitimes et remarques de mes concitoyens pour lesquels je resterai disponible et accessible. »

CM : Quels sont les gros dossiers de la circonscription sur lesquels vous allez travailler ?

E.B. : « Ils concernent en priorité l'éducation, et notamment le manque de professeurs, la fermeture de la section BTS MAI de Bachelard pour laquelle j'ai déjà saisi le ministère. Je travaillerai pour le développement de la cité Descartes et de l'offre universitaire sur le Nord de la Seine-et-Marne. Je m'engagerai également sur des dossiers structurants comme le Grand Paris et la réhabilitation de certains de nos quartiers, ce sont de lourds projets pour lesquels il faudra faire en sorte que nos institutions travaillent ensemble pour leur réussite. »

+ D'INFOS

Pour rencontrer votre député, prendre rendez-vous auprès de Corinne Quillot, assistante parlementaire, au 01 64 72 88 13 ou par courriel : cquillot.ebrehier@assemblee-nationale.fr

L'ESPACE SERVICES

01 64 72 55 60 ou www.chelles.fr

1 Un guide pour faciliter la vie quotidienne des familles

Accompagner les parents dans leurs démarches relatives à la vie quotidienne de leurs enfants tout au long de l'année scolaire, telle est la mission du Guide des Familles édition 2012-2013, la deuxième du genre. Crèches, haltes-jeux, écoles, restauration scolaire, accueils avant et après la classe, centres de loisirs, activités du mercredi... dans tous ces domaines, le guide facilite les démarches à accomplir en indiquant la marche à suivre, en mairie directement ou via le Portail Familles du site Internet de la Ville, ou encore par mail ou par courrier. Parmi les nouveautés de la rentrée 2012, la possibilité de calcul automatique du quotient familial pour ceux ayant autorisé la Caisse d'Allocations Familiales à transmettre leurs déclarations de revenus à la Ville et l'envoi à domicile d'un dossier administratif pré-rempli, qu'il suffira de signer et retourner, aux familles déjà enregistrées l'année précédente.

2 En direct des services communaux

Les familles qui le souhaitent peuvent recevoir des informations concernant leur enfant sur leur téléphone portable par texto ou sur l'espace personnalisé du Portail Familles : périodes de réservations pour les accueils de loisirs, dates d'inscriptions pour les séjours, stages sportifs, règlement de leur facture, déroulement de séjours, actualité à l'école, programme de l'accueil de loisirs...

3 Mais aussi

- Inscription automatique pour la restauration scolaire. Chaque enfant inscrit à l'école, maternelle ou élémentaire, est automatiquement inscrit à la restauration scolaire. Aucune démarche particulière n'est à effectuer. L'accès au restaurant se fait "à la carte" avec une inscription au jour le jour et une facturation correspondant à la présence effective de l'enfant.

- Quotient familial et tarifs applicables en année civile. Afin de prendre en compte la situation financière réelle de la famille, le calcul du quotient familial est établi pour l'année civile, se référant à l'avis d'imposition ou de non-imposition de l'année précédente. Les tarifs municipaux sont eux-aussi applicables en année civile.

Géolocalisation à la police municipale

Un outil complémentaire pour assurer ses missions de proximité. Inscrite dans une démarche de qualité et de performance de ses services publics, la Ville vient d'équiper la police municipale d'un système de géolocalisation dernière génération. Logiciel dédié, écran de contrôle et changement de toutes les radios analogiques pour des modèles numériques reliées directement au poste central, le dispositif permet de suivre en temps réel le positionnement et les déplacements des équipes qui pa-



trouillent dans la ville. L'objectif de cette localisation étant d'optimiser, lors d'un incident déclaré, le déploiement opérationnel sur le terrain et la rapidité des interventions avec l'envoi de la patrouille la plus proche. En cas de nécessité, le poste central peut enclencher un bouton d'urgence intégré au système, permettant ainsi de signaler une situation d'urgence (accident, alerte médicale, etc.) et de lancer automatiquement et très rapidement l'intervention du SAMU ou des pompiers.

Verbalisation électronique par la police municipale

La verbalisation électronique sera effective avant la fin de l'année. "Il ne s'agit pas de remplir les caisses de la commune, mais de faire respecter la réglementation et améliorer les conditions de stationnement et de circulation", expliquait Jean-Paul Planchou. Les personnels en charge de la verbalisation, agents du corps urbain ou ASVP (agent de surveillance de la voie publique), disposeront, en remplacement des anciens carnets à souche, de boîtiers électroniques qui enregistreront automatiquement les plaques d'immatriculation des contrevenants et les infractions constatées. De retour

au poste central, les données numériques seront transférées directement au Centre National de Traitement de Rennes qui éditera les avis de contravention et les expédiera à leurs destinataires. "La chose n'est pas obligatoire, mais nous avons choisi, pour les infractions au stationnement, l'option de laisser sur le pare-brise du contrevenant le document Cerfa, l'informant de la verbalisation", précise Michel Dupuy, le directeur de la police municipale. Ainsi, pas de surprise !

Un espace stationnement pour vélos au cœur de la gare



Au-delà du vélo loisir, c'est au vélo déplacement que le Syndicat des transports d'Ile-de-France veut apporter son appui en mettant en place une politique de stationnement des vélos via l'installation d'espaces Véligo. L'objectif du STIF étant d'inciter les voyageurs à utiliser leurs vélos pour rejoindre les transports en commun. A la gare de Chelles, c'est une consigne collective de 88 places, accessible 24 h/24 et sécurisée, qui est installée. Le service est ouvert à tous les usagers des transports en commun franciliens, détenteurs d'une carte Navigo. Le tarif unique est de 20 euros

pour un abonnement annuel. Le formulaire d'inscription à compléter et les conditions spécifiques d'utilisation du service sont disponibles aux guichets de la gare de Chelles ainsi que sur www.transilien.com

Centre de gestion Véligo SNCF : 01 71 250 650 (prix d'un appel local et disponible 7j/7 et 24h/24).

Attention : le nombre de places étant limité, les emplacements sont attribués au fur et à mesure des demandes.



Toufik Bouallaga,
Conseiller municipal délégué
au Conseil Municipal d'Enfants

+ CONTACT :
tél. : 01 64 72 84 60
t.bouallaga@chelles.fr

Quand aura lieu la prochaine élection du Conseil Municipal d'Enfants ?

« Les élections seront organisées le 12 octobre. Nous irons à la rencontre des futurs élus et électeurs dès la rentrée pour présenter le fonctionnement du Conseil Municipal d'Enfants aux élèves des classes de CE2, CM1 et CM2. »

Y aura-t-il des changements dans ce fonctionnement ?

« Deux évolutions majeures vont intervenir pour ce nouveau mandat. Pour la première fois depuis la création du CME, l'école Gasnier Guy aura des représentants et le nombre de commissions va passer de quatre à trois. La commission transports disparaît, mais nous ajoutons la notion de citoyenneté à la commission solidarité. Les commissions sport et loisirs et environnement-cadre de vie sont conservées. »

Qu'attendez-vous des jeunes élus ?

« J'aimerais que les jeunes conseillers s'engagent dans des partenariats avec des associations par exemple. Qu'ils montent des projets mettant en avant des valeurs humaines et citoyennes comme l'a fait l'équipe précédente avec le Secours Populaire en proposant une collecte de jouets, qu'ils développent des projets intergénérationnels pas uniquement tournés vers les seniors mais également vers d'autres jeunes. »

Le chiffre du Mag

3000

C'est le nombre de personnes âgées de plus de 75 ans contactées par le service gériatrie cet été, afin de les informer sur les dispositifs de prévention contre l'isolement et la canicule.

Le Montguichet, un espace naturel remarquable

L'Agence des espaces verts de la Région Ile-de-France vient d'acquérir le Montguichet. L'acquisition porte sur 63 hectares situés au nord de Chelles et au sud de Montfermeil, l'objectif du conseil régional étant de préserver cet ensemble boisé et naturel de grande qualité, de retrouver un usage agricole des terres menacées par la déprise et d'en faire bénéficier les riverains. Actuellement, le site du Montguichet fait l'objet d'une étude afin de définir le projet agricole du lieu, d'envisager un aménagement paysager, d'élaborer les conditions d'ouverture au public et de définir les grandes lignes d'une gestion écologique respectueuse de l'environnement.

Cette étude, qui tient compte des principes d'aménagement souhaités par la Ville de Chelles et du schéma directeur de la Communauté d'agglomération "Marne et Charteraine", devrait être rendue au début de l'année 2013 et posera les bases d'une charte de territoire.



Colis et repas des seniors Pensez à vous inscrire !

Les inscriptions aux colis et repas de fin d'année que l'association La joie de vivre dédie aux Chellois de soixante-six ans et plus, auront lieu en octobre, aux lieux, jours et heures suivants :

- **Espace socioculturel Hubertine Auclert** (8, rue Turgot)
Mardi 9 octobre, de 9 h 30 à 11 h
- **Salle du Vieux-Colombier** (place René Colin)
Mardi 9 octobre, de 14 h à 16 h
- **Ecole des Tournelles** (rue Sainte-Bathilde)
Mercredi 10 octobre, de 9 h à 12 h
- **Ecole Fournier** (parking piscine)
Mercredi 10 octobre, de 14 h à 16 h

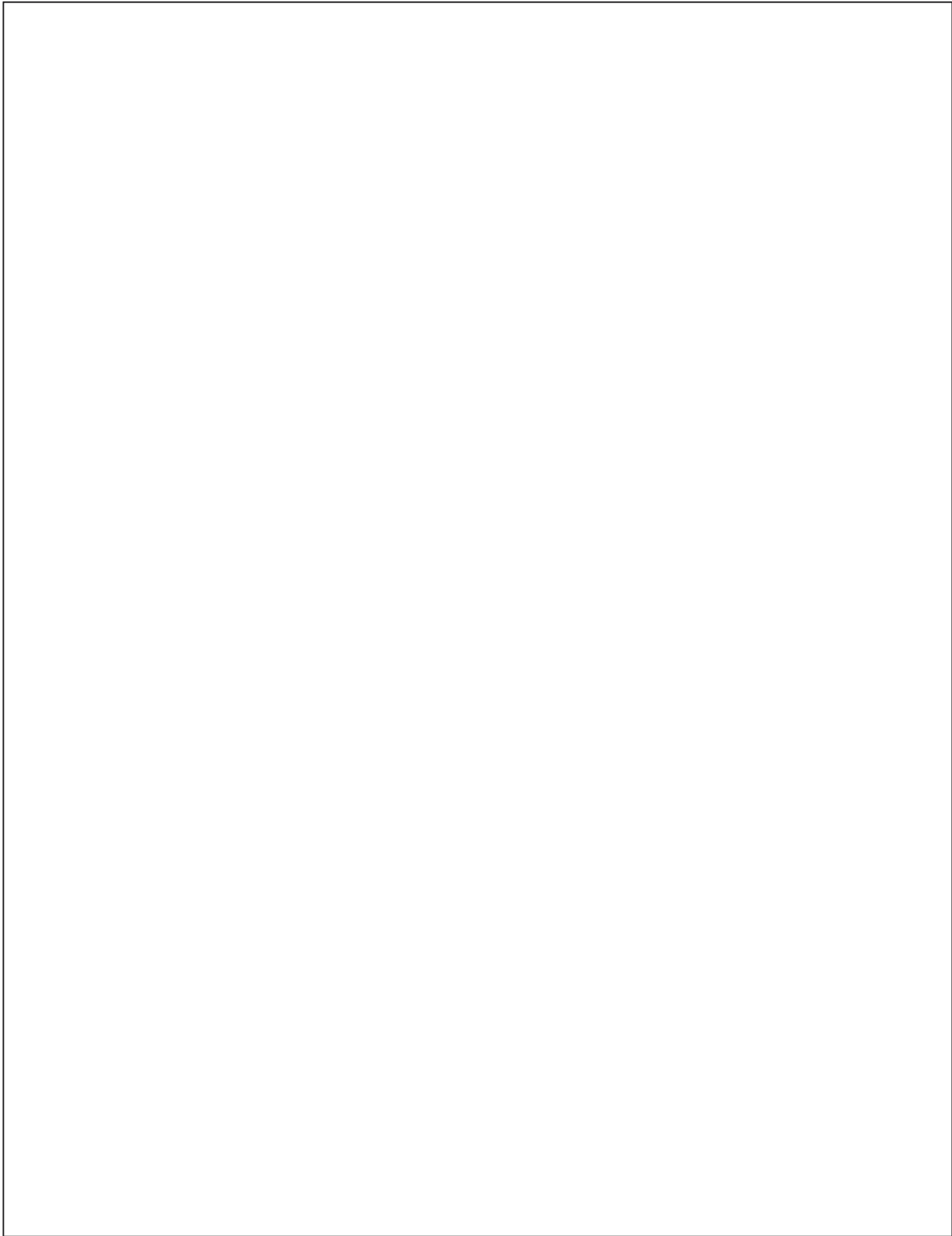
- **Ecole Jules Ferry** (rue Berteaux)
Mercredi 10 octobre, de 14 h à 16 h
- **Foyer Flamant** (21, rue Cugnot)
Jeudi 11 octobre, de 9 h à 11 h
- **Foyer Trinquand** (rue du Château Gaillard)
Jeudi 11 octobre, de 14 h à 16 h

La distribution du colis se déroulera le samedi 15 décembre et le repas servi au centre culturel est prévu le samedi 19 janvier 2013. Le choix étant à préciser lors de l'inscription. Pensez à vous munir d'une pièce d'identité. Pour tous renseignements, contactez le bureau de **La joie de vivre** au 01 64 72 84 79.

Guide l'éducation

Edité par la Ville, il sera diffusé aux parents via les écoles dès la rentrée. Il permettra aux parents qui font leurs premiers pas dans le monde de l'école de s'informer sur toutes les prestations proposées par les services de la Ville.







VIVE LES BÉBÉS



**2012 et 2013 seront deux grandes années pour les bébés et leurs familles.
 La commune comptera en effet deux crèches de plus soit 105 places supplémentaires
 (haltes-jeux comprises)**

Fin 2012, le centre-ville verra s'ouvrir sa troisième crèche collective, rue des Frères Verdeaux, en lieu et place de l'ex Centre communal d'action sociale, dont les locaux auront été totalement transformés et adaptés. Le bâtiment abritera également un Relais Assistantes Maternelles, un nouveau service demandé de longue date par les Chellois. A l'époque, la municipalité s'était engagée à réaliser ce souhait. En janvier prochain, ce sera chose faite. En septembre 2013, c'est dans le quartier Grande Prairie qu'un bâtiment flambant

neuf sera livré permettant d'accueillir soixante berceaux. Un projet entièrement municipal cette fois, répondant lui aussi à une vraie nécessité dans ce secteur de la ville. En 2005, lors d'une grande concertation avec l'ensemble de la population, la municipalité s'était engagée à doubler le nombre de place en crèche d'ici 2015. Tous les moyens sont mis en œuvre pour y parvenir et ce, en gardant un degré d'exigence en matière de qualité d'accueil de très haut niveau.

RUE DES FRÈRES VERDEAUX : OUVERTURE FIN 2012



Future crèche des Frères Verdeaux

CHELLES ET MAISON BLEUE SE SONT MARIÉES ET AURONT EN JANVIER PROCHAIN QUARANTE-CINQ BÉBÉS. EN EFFET, D'ICI QUELQUES MOIS, LE CENTRE-VILLE COMPTERA UNE CRÈCHE COLLECTIVE DE PLUS GRÂCE À UNE OPÉRATION RÉALISÉE À TRAVERS UNE DÉLÉGATION DE SERVICE PUBLIC. LES LOCAUX DE L'EX CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE ÉTANT DÉSORMAIS VIDES, LA MUNICIPALITÉ A DÉCIDÉ DE LES ATTRIBUER À LA PETITE ENFANCE.

Il y a quelques mois, le conseil municipal validait la procédure de délégation de service public pour la réalisation de la crèche. En clair, la Ville met des locaux à disposition contre un loyer – le bail est signé pour neuf années –, à charge pour le délégataire de les aménager, les entretenir et d'assurer le fonctionnement de la structure. En contrepartie, sur les quarante-cinq berceaux disponibles, la Ville réserve à l'année trente-cinq berceaux. Les dix autres seront attribués par le délégataire.

Le 12 juillet dernier, le conseil municipal approuvait le choix du délégataire : Maison bleue. « Si notre choix s'est porté sur ce prestataire, c'est qu'il répondait à notre cahier des charges. La conception de

la transformation des locaux, le professionnalisme du personnel, le projet pédagogique et la volonté de s'intégrer dans le réseau des crèches municipales a fini de nous convaincre, explique Annie Ferri, adjointe au maire chargée de l'Enfance et de la Petite Enfance.

DES LOCAUX ENTIÈREMENT REPENSÉS

Comme la crèche du Parc, celle de la rue des Frères Verdeaux fonctionnera sur deux étages. Au rez-de-chaussée, voisinant avec le futur Relais d'Assistantes Maternelles d'une superficie de 100 m² dont l'entrée sera indépendante de celle de la crèche, on trouvera une partie des locaux techniques (lingerie, buanderie, office, local à poussettes...) mais aussi un espace d'activités, un autre de motricité,

le bureau de la directrice et l'unité de vie des petits d'une capacité d'accueil de dix berceaux. Cette unité se composera d'un vestiaire, de deux salles de sommeil (3 et 7 lits), d'une biberonnerie, d'une salle de change et d'un coin repas.

A l'étage, trois autres unités de vie seront installées, celle des moyens (12 berceaux), celle des moyens-grands (11 berceaux) et celle des grands (12 berceaux) toutes trois équipées de salles de sommeil, de salles d'activités, de propreté et de change avec en plus une salle dédiée entièrement aux jeux d'eau. Une salle de détente pour le personnel, leur vestiaire et un bureau seront également situés à ce niveau. Les travaux débutent en septembre et devraient durer jusqu'en décembre pour une ouverture programmée tout début janvier. Il ne reste qu'à trouver un nom à cette future crèche !

Une commission d'attribution exceptionnelle

Si la commission d'attribution de places en crèche a lieu traditionnellement en mai pour la rentrée de septembre, en raison de l'ouverture de la nouvelle structure de la rue des Frères Verdeaux, une commission exceptionnelle est

programmée en octobre. Les familles n'ayant pas eu de réponse favorable après la commission du mois de mai et étant toujours à la recherche d'une solution d'accueil pour leur enfant verront leur dossier réétudié. Trente-cinq places seront attribuées pour les différentes tranches d'âge.

UN RELAIS D'ASSISTANTES MATERNELLES : À QUOI ÇA SERT ?

C'est un service de la petite enfance dédié aussi bien aux familles qu'aux assistantes maternelles indépendantes.

Pour les familles, le RAM sera un lieu de

Des prestations peu ou mal connues

La PAJE (Prestation d'accueil du Jeune Enfant)

Ces prestations sont versées par la Caisse d'Allocations Familiales. Les montants sont calculés en fonction de la situation familiale et financière.

- Prime à la naissance ou à l'adoption Allocation de base.
- Complément de libre choix du mode de garde : emploi d'une assistante maternelle agréée.
- Complément de libre choix pour les parents qui diminuent leur temps de travail ou cessent leur activité pour élever leurs enfants.

Contact : 0810 25 77 10
www.melun.caf.fr

Bébé bonus

Le conseil général de Seine-et-Marne verse une aide financière aux familles qui emploient une assistante maternelle agréée (hors crèche familiale) ou une employée à domicile déclarée jusqu'aux trois ans de l'enfant.

Le montant de cette allocation trimestrielle varie en fonction des revenus de la famille et du nombre d'enfants qui la compose.

Contact : 01 64 14 77 77
www.seine-et-marne.fr



Eléments architecturaux

60 PLACES DE PLUS EN SEPTEMBRE 2013

C'EST EN LIEU ET PLACE DE LA
LUDOTHÈQUE DÉTRUITE DANS
UN INCENDIE QUE SERA
CONSTRUITE CETTE NOUVELLE
STRUCTURE PETITE ENFANCE.

La crèche Grande Prairie en chiffres

Surface totale : 691 m²
Surface de la crèche : 611 m²
Surface de la halte-jeux : 80 m²
Coût de l'opération : 2,3 millions d'euros TTC
Coût pour la Ville après déduction des subventions : 896 000 euros TTC
48 berceaux
Unité bébés : 13 berceaux
Unité moyens : 15 berceaux
Unité grands : 20 berceaux
Halte-jeux : 12 berceaux
Pour assurer le fonctionnement 21 postes et demi seront nécessaires.

Calendrier

Août : instruction du permis de construire
A l'automne : appel d'offres
En novembre attribution des marchés
Décembre : début des travaux
Livraison du bâtiment : septembre 2013

Après l'ouverture de la crèche de la rue des Frères Verdeaux, le rythme s'accélérera encore pour atteindre les objectifs fixés par la municipalité. En septembre prochain, une nouvelle structure sera livrée dans le quartier Grande Prairie d'une capacité d'accueil de 48 berceaux. Un secteur qui jusqu'à ce jour ne disposait que d'une halte-jeux de huit places, située rue Jonas. Celle-ci, sera intégrée au projet et gagnera quatre places supplémentaires.

Outre des locaux d'accueil très spacieux (la plus petite des salles d'activités a une superficie de 48 m², la plus grande 63 m²) et parfaitement adaptés aux jeunes enfants, le terrain sur lequel la crèche sera construite permet d'y réaliser plusieurs espaces de jeux à l'extérieur adaptés à chaque tranche d'âge.

Un parking d'une quinzaine de places et un stationnement de dépose minute pour les parents sont également prévus.

SUR LE PRINCIPE DU MULTI ACCUEIL

Côté fonctionnement, la nouveauté sera également au rendez-vous puisque la structure adoptera le principe du multi-accueil.

« Nous proposerons aux familles un accueil quasi à la carte, explique Marie-Christine Marin, coordinatrice des crèches, mélangeant l'accueil régulier et occasionnel. Cela va nous demander un gros effort de gestion mais cela apportera beaucoup de souplesse. L'idée serait dans un avenir proche d'étendre ce principe aux autres crèches de la Ville. »

ressources permettant d'obtenir toutes les informations liées au mode garde de leur enfant comme par exemple la liste à jour des assistantes maternelles disponibles sur notre commune mais également des conseils pratiques sur les démarches administratives liées au contrat de travail lorsque les parents sont les employeurs directs de leur assistante maternelle.

On pourra également y obtenir des renseignements sur toutes les aides accordées aux familles, (voir encadré).

Les assistantes maternelles y trouveront un lieu d'accueil où elles pourront venir pratiquer des activités avec les enfants dont elles ont la charge mais elles disposeront également d'un pôle ressources pour tous les renseignements liés à leur profession comme par exemple les conventions collectives.

Pour faire vivre ce lieu, deux personnes sont actuellement en cours de recrutement.



ANNIE FERRI

ADJOINTE AU MAIRE
CHARGÉE DE L'ENFANCE ET
DE LA PETITE ENFANCE

Chelles Mag : Fin 2012, une nouvelle crèche ouvrira à Chelles. Pour cela, la municipalité a pris l'option d'engager une délégation de service public. Pourquoi ce choix ?

Annie Ferri : « Pour tenir nos engagements vis-à-vis des familles, il nous fallait ouvrir une nouvelle structure petite enfance. Nous avions à notre disposition le bâtiment de l'ex Centre communal d'action sociale. Une réhabilitation permettant de le transformer en crèche coûte cher, en passant par une délégation de service public, cette transformation reste à la charge du prestataire et dans le même temps nous conservons notre patrimoine tout en percevant un loyer. Par ailleurs, cela permet aussi de confronter nos pratiques à celles du privé et de nous remettre en question parfois. »

CM : Pourquoi avoir retenu la société Maison Bleue alors que la Ville travaille

déjà en partenariat avec Babilou ?

A.F. : « Maison Bleue réunissait dans sa proposition les critères primordiaux à nos yeux. La prise en charge de l'adaptation des locaux, le ravalement du bâtiment pour une intégration au nouveau paysage urbain liée à la présence du gymnase Henri Bianco, la création d'un jardin. La société s'est également montrée très ouverte au travail en partenariat avec les autres structures petite enfance de la Ville. De plus, elle dispose d'un centre de formation professionnel pour son personnel ce qui représente pour nous un gage de qualité d'accueil des tout-petits indéniable. Enfin, en termes de coût, on passe de 7000 euros annuels par berceau après subventions à 5000 euros, une économie qui n'est pas négligeable en ces temps de crise. »

CM : Pensez-vous atteindre l'objectif que la municipalité s'était fixée lors des Ateliers de l'avenir à savoir doubler le nombre de places en crèche d'ici 2015 ?

A.F. : « Il sera atteint et en tout cas, tout est mis en œuvre pour qu'il le soit. La crèche de la rue des Frères Verdeaux qui ouvrira fin 2012 aura une capacité de quarante-cinq berceaux et fin 2013 nous ouvrirons une nouvelle crèche, entièrement municipale celle-là, dans le quartier Grande-Prairie d'une capacité d'accueil de soixante berceaux en multi-accueil. Ce sera la première

crèche construite depuis de nombreuses années, toutes les autres ont été ouvertes grâce à des opportunités de réhabilitation de locaux. Notre politique dans le domaine de la petite enfance est très volontariste car il faut bien garder à l'esprit que dans ce secteur particulier, les communes, contrairement au domaine scolaire, n'ont aucune obligation légale, c'est un service supplémentaire rendu aux familles. Et nous ne pouvons le faire qu'en fonction de nos moyens. La future crèche du quartier Grande Prairie représente un investissement total de 2,3 millions d'euros, sans compter les frais fonciers puisque la Ville est déjà propriétaire du terrain, dont 896 000 resteront à la charge de la Ville après déduction des subventions des autres collectivités et administration d'Etat. »

CM : On voit le nombre de places en crèche collective se multiplier qu'en est-il de la crèche familiale ?

Annie Ferri : « Nous avons choisi de ne pas remplacer les assistantes maternelles qui partent en retraite. Les parents qui souhaitent faire appel à ce mode garde ont également la possibilité de contacter des professionnelles indépendantes. La Caisse d'Allocations Familiales délivre des listes d'assistantes maternelles agréées à contacter. Ce sera aussi l'une des missions du futur Relais Assistantes Maternelles, le RAM, nouveau service municipal

qui sera installé dans les mêmes locaux que la crèche de la rue des Frères Verdeaux. Ce tout nouveau service accueillera les spécialistes de la petite enfance et les parents afin leur apporter les réponses à toutes les questions qu'ils se posent, qu'il s'agisse de réglementation de la profession ou encore de droit ou d'aides à la garde des enfants. Donc loin de nous l'idée de délaisser la profession d'assistante maternelle mais les parents d'aujourd'hui expriment une nette préférence pour les structures collectives qu'ils estiment plus épanouissantes pour leurs enfants. Nous recevons un grand nombre de demandes de parents qui ont une assistante maternelle mais qui souhaitent que leur enfant intègre une crèche collective. »

CM : Lorsque vos objectifs en termes de places seront atteints, quel sera le nouveau challenge à relever ?

A.F. : « Je souhaiterais que les directrices de crèches aidées par un personnel compétent et très motivé aient plus d'initiatives pour gérer leurs structures petite enfance et davantage d'autonomie dans leur fonctionnement, que l'on abandonne le principe de centralisation afin d'apporter un peu de souplesse. Et puis, j'aimerais aussi que le RAM puisse développer des permanences dans les différents quartiers de la ville. »

330 BERCEAUX POUR 350 BÉBÉS

AUJOURD'HUI, LA MUNICIPALITÉ
MET À LA DISPOSITION DES
FAMILLES 330 BERCEAUX
DANS SES CRÈCHES, Y COMPRIS
LA CRÈCHE BABILOU SITUÉE
DANS LE QUARTIER DE
L'AULNOY.

MAIS COMPTE-TENU DE
L'ABSENTÉISME, CE SONT 350
ENFANTS QUI SONT INSCRITS
DANS LES STRUCTURES PETITE
ENFANCE. CETTE ANTICIPATION
PERMET DE RÉPONDRE À UNE
DEMANDE EN CONSTANTE
AUGMENTATION.

En effet, chaque année, la commission d'attribution étudie environ 400 dossiers et attribue 200 places. Les familles manifestent une forte préférence pour les crèches collectives pour lesquelles la demande explose.

« L'encadrement par des professionnelles de la petite enfance, la présence d'une infirmière-puéricultrice dans chaque structure, l'environnement et la spécificité du lieu d'accueil donnent l'impression aux parents que seule une crèche collective peut répondre à leurs attentes. »

Pour rester en phase avec cette demande, la municipalité a donc tout naturellement orienté sa politique petite enfance en ce sens.

En 1995, la Ville ne comptait que deux crèches collectives et une crèche

familiale. A l'époque, environ cinquante assistantes maternelles y exerçaient, le nombre de places en crèche familiale était donc plus important que celui en crèche collective. Au fil des années, grâce à des investissements conséquents, la tendance s'est inversée. La Maison de la petite enfance, la crèche de l'Aulnoy, Le parc puis Babilou ont rejoint les effectifs constitués par les crèches Françoise Dolto et Les petits poucets. Et tout cela en un peu plus d'une décennie.

Dans le même temps, le nombre d'assistantes maternelles a diminué de moitié, les départs en retraite n'ayant pas été remplacés. Elles ne sont plus aujourd'hui que 28.

Crèche familiale municipale

Ce mode de garde se caractérise par un accueil au domicile d'une assistante maternelle professionnelle agréée et employée par la Ville au sein de la direction de la Petite Enfance.

Les assistantes maternelles ont la possibilité de se retrouver dans les locaux de la crèche familiale avec les enfants dont elles ont la charge où un espace de jeux est mis à disposition afin que les enfants puissent pratiquer des activités en collectivité. Elles peuvent également emprunter des livres et des jouets.

La Rotonde

Tél. : 01 64 21 12 87
Capacité d'accueil 70 enfants

DEMANDER UNE PLACE EN CRÈCHE : MODE D'EMPLOI

La démarche peut être effectuée à partir du cinquième mois de grossesse. La famille doit résider à Chelles et les parents doivent justifier d'une activité professionnelle ou d'une formation.

Pour s'inscrire, il suffit de remplir une fiche de demande de place (téléchargeable sur le site de la Ville), la fiche de renseignements familiaux et les documents justificatifs et de renvoyer le tout par mail ou par courrier postal. Le service petite enfance prend ensuite contact avec la famille lors d'un rendez-vous afin d'évaluer les besoins et répondre aux questions des familles : date d'arrivée de

l'enfant en crèche, nombre de jours hebdomadaires, nombre d'heures quotidiennes. La demande est ensuite étudiée par la commission d'attribution composée de huit personnes : deux élus, le directeur de l'enfance, une coordinatrice de crèche, une directrice de crèche, deux parents élus au conseil de crèche et une secrétaire.

Cette commission se réunit en mai et attribue les places pour septembre. Cependant, il est possible que quelques places soient attribuées en cours d'année en fonction des disponibilités.

Côté critères, l'âge de l'enfant, d'éventuels problèmes médicaux, la situation sociale de la famille peuvent être pris en compte lors de l'attribution.

Les tarifs sont ceux définis par la Caisse d'Allocations Familiales, un taux d'effort est appliqué au niveau de ressources de la famille.

Pour en savoir plus : demandez le guide des familles, disponible à l'Espace Service et dans les lieux publics ou téléchargez-le sur www.chelles.fr - "rubrique portail familles".



Les haltes-jeux

Elles accueillent les enfants de dix semaines à quatre ans de manière ponctuelle pour quelques heures par semaine (8 heures maximum sur une halte-jeux, 15 heures sur les deux). Les enfants peuvent fréquenter la structure à l'heure ou à la demi-journée, en fonction des besoins des familles.

Les Lutins

1, rue Jonas
Tél. : 01 64 26 12 22
Capacité d'accueil : 8 enfants

Les Fripounets

11, rue Turgot (bâtiment B)
Tél. : 01 60 08 89 70
Capacité d'accueil : 10 enfants

L'EXIGENCE DE LA QUALITÉ

Carnet d'adresses

Les crèches chelloises accueillent les enfants de 3 mois à trois ans de 7 h à 19 h.

Les crèches collectives

Françoise Dolto

97, avenue des Sciences.
Tél. : 01 60 20 00 77
64 berceaux

Les petits poucets

47, rue Gambetta.
Tél. : 01 60 20 37 03
27 berceaux

Maison de la petite enfance

50, boulevard Alsace Lorraine.
Tél. : 01 60 93 00 10
38 berceaux

L'Aulnoy

8, rue Maurice Abbès.
Tél. : 01 64 26 42 25
26 berceaux

Le Parc

21-23, rue Adolphe Besson.
Tél. : 01 64 72 65 46
40 berceaux

Babilou

55-57, avenue François Mitterrand.
Tél. : 01 64 21 98 25
49 berceaux

En cours de réalisation

Crèche Maison bleue

Rue des Frères Verdeaux, livraison prévue fin 2012
45 berceaux

Relais Assistantes Maternelles

Rue des Frères Verdeaux, ouverture programmée début 2013

Construction d'une crèche municipale (48 berceaux) et d'une halte-jeu (12 places)

Quartier Grande-Prairie, livraison prévue en septembre 2013

Repères

La direction de la Petite Enfance compte 115 personnes
Une pour cinq enfants qui ne marchent pas
Une pour huit enfants qui marchent
Une personne diplômée est présente à l'ouverture et à la fermeture de la crèche

LA RÈGLE D'OR DANS LES CRÈCHES CHELLOISES RESTE LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANT ET LA QUALITÉ DES ÉQUIPEMENTS ET DE L'ACCUEIL. SOINS APPROPRIÉS, SÉCURITÉ ET PRÉCAUTIONS MAXIMUM.

« Chaque crèche collective est dirigée par une infirmière-puéricultrice ou une éducatrice de jeunes enfants, explique Marie-Christine Marin responsable du service. Le nombre de personnel diplômé à Chelles est bien supérieur à celui de la moyenne nationale. La proportion dite normale est de 60 % de personnel qualifié et 40 % de personnel diplômé. A Chelles, nous sommes à 70 % de personnel diplômé pour 30 % de personnel qualifié. Le personnel diplômé étant composé par les infirmières puéricultrices, les auxiliaires de puériculture et les éducatrices de jeunes enfants, le personnel qualifié lui étant titulaire d'un CAP petite enfance ou d'un BEP sanitaire et social. Nous avons également des médecins vacataires et un psychologue qui officient au sein de nos structures. Outre leurs missions spécifiques, ils organisent également des formations auprès de notre personnel »

BIENVENUE AUX PARENTS

Avant de faire leurs premiers pas dans les conseils d'école, les parents qui le souhaitent peuvent parfaire leur apprentissage dans les conseils de crèche. Des élections sont organisées et des parents représentant les familles peuvent siéger dans cette instance. Deux à trois réunions annuelles sont organisées avec des représentants du personnel et des élus locaux. « Cette instance est avant tout participative, explique Marie-Christine Marin. C'est un moment privilégié qui permet de faire le point. Les parents comme le personnel y

font des propositions. »

C'est ainsi que le conseil de crèche de l'Aulnoy a demandé et obtenu la création d'une place de stationnement de dépôt minute devant la structure. A la Maison de la petite enfance, des barrières de protection ont été installées devant l'établissement. « Nous travaillons également sur l'information diffusée aux familles en donnant davantage de visibilité à l'affichage, ajoute Marie-Christine Marin. Et les parents réalisent parfois des enquêtes de satisfaction sur un sujet donné. »

Des goûters avec les parents, des rencontres et réunions avec les professionnels, les expositions de photos prises aux seins des structures contribuent à donner un côté convivial à ces échanges.

DANS CHAQUE CRÈCHE, DES ACTIONS PÉDAGOGIQUES

Si chaque crèche adopte un projet pédagogique, elles se retrouvent aussi à travers des actions communes menées en partenariat avec d'autres services de la Ville ou encore de la Communauté d'agglomération Marne et Chanteraine. C'est le cas avec les Racontines où le personnel petite enfance spécialisé se déplace dans les crèches pour des heures du contes dédiées exclusivement aux tout-petits.

De même, des créneaux horaires sont réservés au centre nautique Robert Préault. Les enfants de deux ans, accompagnés de l'un de leur parent peuvent ainsi se rendre à la piscine avec une professionnelle de la petite enfance.



CRÈCHE COLLECTIVE OU CRÈCHE FAMILIALE ?

CHOISIR LA CRÈCHE COLLECTIVE

Les crèches collectives accueillent les enfants de dix semaines à trois ans jusqu'à cinq jours par semaine de 7 heures à 19 heures.

Leur fonctionnement est très réglementé. Le personnel qui prend en charge les enfants est diplômé et leur nombre est proportionnel à celui des enfants (une personne pour cinq enfants qui ne marchent pas encore, une personne pour huit enfants qui marchent).

Le cadre de la crèche collective a quelque chose de rassurant pour les parents, les locaux sont parfaitement adaptés aux besoins des tout-petits, le personnel totalement disponible pour les enfants. Le matériel pédagogique - jeux et jouets - est important. Les enfants confrontés très tôt à la collectivité apprennent vite à partager, à s'imposer et paraissent mieux armés pour entrer à l'école maternelle.

En revanche, la collectivité a également son revers : les enfants risquent d'être malades plus souvent et les horaires doivent absolument être respectés, comme pour l'école, pas question d'être en retard à la sortie de la crèche.

CHOISIR LA CRÈCHE FAMILIALE

Comme une crèche collective, cette dernière est dirigée par infirmière-puéricultrice diplômée d'Etat. La différence : l'enfant est accueilli au domicile d'une assistante maternelle agréée pour recevoir et s'occuper d'un, deux ou trois enfants maximum. Le temps de garde et les tarifs sont identiques à ceux pratiqués en crèche collective.

La vraie différence se situe dans la relation avec l'assistante maternelle. Ici,

pas de collectivité donc le contact établi est plus personnel et l'attention constante, ce qui peut constituer un plus lorsque l'enfant est tout-petit.

Comme en crèche collective, des activités avec d'autres enfants sont également organisées. Cependant, la famille n'a pas le choix de son assistante maternelle.

LES MAMANS S'INTERROGENT

Anaïs est une jeune maman, elle a fait le choix de prendre soin de son bébé pendant quelques mois après sa naissance. « Je devais suivre une formation et puis Rayan s'est annoncé, alors j'ai décidé de rester à la maison et de profiter de mon bébé. Mais en octobre, je dois reprendre une formation, alors je vais être confronté aux choix d'un mode de garde. Personnellement, j'ai une préférence pour la crèche collective où il me semble que l'on propose aux enfants beaucoup plus d'activités d'éveil. Mais en réalité, j'hésite encore. Alors je prends conseil auprès de mes amies. Mais j'ai bien conscience que de toutes façons, les places sont difficiles à obtenir. »

BIEN DÉMARRER SON ENTRÉE EN CRÈCHE !

Quel que soit le mode de garde choisi et obtenu, une entrée en crèche familiale ou collective, cela se prépare. Toutes les crèches chelloises ont mis en place un protocole d'accueil de période d'adaptation. Ce temps particulier dure environ une semaine juste avant l'entrée officielle de l'enfant en crèche.

La première fois, l'enfant passe une journée dans la structure mais avec l'un de ses parents. La deuxième, les parents

le déposeront et le laisseront une heure puis les jours suivants, il restera plus longtemps. Les derniers temps de l'adaptation consisteront à préparer l'enfant à prendre un biberon ou un repas à la crèche, l'étape suivante introduira la sieste ailleurs qu'à la maison et enfin, il passera le cap de sa première journée complète dans son nouvel environnement.

LE POINT DE VUE D'UNE PROFESSIONNELLE

Marie-Christine Marin, responsable des crèches « L'idéal pour un tout-petit, un bébé de moins d'un an, est de faire son entrée en crèche chez une assistante maternelle, d'y rester jusqu'à dix-mois voire deux ans et ensuite seulement de rejoindre une structure collective. Bien sûr, les enfants de moins d'un an dans les crèches collectives font l'objet de toutes les attentions comme les autres enfants d'ailleurs, mais malgré toutes les précautions prises, les pathologies y sont plus nombreuses mêmes si elles sont bénignes. Et selon notre règlement, dès qu'un enfant est malade, les parents sont tenus de venir le chercher.

En crèche familiale, ces petits soucis existent un peu moins dans la mesure où une assistante maternelle prend en charge au maximum trois enfants.

Si aujourd'hui, la crèche collective est encore plébiscitée par beaucoup de parents, certains font le choix de l'assistante maternelle pour l'accueil personnalisé réservé au petit bébé puis lorsque l'enfant grandit ils demandent un passage en crèche collective. Et si cela est possible, nous accédons bien volontiers à cette demande. »



MICRO-TROTTOIR

ET VOUS, POUR QUEL MODE DE GARDE AVEZ-VOUS OPTÉ ?



AURÉLIE

MAMAN DE MAYANA DEUX ANS ET DEMI ET OCÉANE HUIT ANS

« A la naissance de Mayana, j'ai dû prendre un congés parental, car je n'ai pas eu de place en crèche. Une assistante maternelle agréée m'aurait coûté près de 850 euros par mois, à cela je devais ajouter les frais d'accueil, de restauration scolaire et de centre de loisirs pour ma fille aînée Océane, mon salaire aurait à peine couvert le tout. A la rentrée 2013, Mayana entrera à l'école mais jusqu'à cette date, je n'ai pas vraiment de solution, je dois prolonger mon congés parental d'une année supplémentaire. L'an prochain, je ferai sans doute appel à une jeune fille au pair car mon activité professionnelle m'oblige à travailler le week-end. Ce sera sans doute la seule solution à mes problèmes de garde d'enfants. »



VICTOIRE,

EN CONGÉS PARENTAL DEPUIS LA NAISSANCE DE RUBEN ÂGÉ D'UN AN

« J'avais pourtant fait ma demande avant la naissance de Ruben, mais je n'ai pas eu de place. J'ai donc pris un congés parental. Crèche collective ou crèche familiale, je n'ai pas eu à me poser la question, mais si cela avait été le cas, je pense que j'aurais choisi une assistante maternelle pour le côté très sécurisant. Dans une crèche collective, il y a tellement d'enfants, le personnel a-t-il le temps d'apporter la même attention à tous les bébés ? Avec une nounou, les bébés sont chouchoutés. Et puis, mon travail m'oblige à commencer tôt le matin, les horaires n'auraient pas été compatibles avec mon activité professionnelle. »



CÉCILE ET

ALEXANE QUINZE MOIS

« Alexane sera gardée par une assistante maternelle agréée à partir du mois d'octobre. Jusqu'à présent, c'est moi qui me suis occupée d'elle. Je n'ai pas eu vraiment le choix, ma demande de place a été refusée deux années de suite. Mais en septembre, je reprends une formation en alternance. J'aurais préféré qu'elle entre dans une crèche collective, je pense que ces structures permettent aux enfants d'avoir davantage d'échanges et de s'épanouir. »



par Joëlle Bappel | Photos Bernard Touati

Emplois estivaux, travaux saisonniers...

LA BELLE AVENTURE DES JOBS D'ÉTÉ

Ils sont de plus en plus nombreux à choisir la formule. Durant la période estivale, en recherche d'un emploi saisonnier pour occuper leur temps et gagner un peu d'argent, les jeunes partent en quête d'un petit boulot d'été. Volontaires et motivés, ils travaillent en collectif au sein d'un dispositif de travaux temporaires principalement

axé sur des chantiers de rénovation et d'amélioration de bâtiments publics. Véritable coup de pouce pour leurs vacances ou la réalisation d'un projet, les jobs d'été proposés par la Ville sont aussi l'occasion de se projeter dans un projet commun et d'en vivre concrètement toutes les étapes. En toute convivialité.



Responsable du pôle ressource de l'équipement jeunesse La Boussole, Tewfik Belmokhtar est l'un des initiateurs des jobs d'été à Chelles. « Cette année, nous avons fêté avec succès notre dixième édition. La méthode a fait ses preuves car les demandes affluent. A notre journée portes ouvertes organisée le 18 avril au centre culturel, ils étaient plus de cinq cents garçons et filles à venir se renseigner, se documenter et s'inscrire sur Internet. Ce type de travail saisonnier à la semaine semble vraiment correspondre à leurs attentes. C'est pour beaucoup d'entre eux une première expérience professionnelle et visiblement la formule les séduit. Pour rappel, le job d'été consiste essentiellement à faire faire aux jeunes des travaux d'entretien de bâtiments municipaux (équipements sportifs, crèches, groupes scolaires, etc.) ne demandant pas de technicité particulière et à participer à leur revalorisation. Les écoles maternelles et primaires demeurent l'axe prioritaire mais nous espérons dans le futur pouvoir aussi intéresser les collèges et lycées. Nous travaillons aussi en accord avec Marne et Chantier Habitat. Grattage, ponçage, enduit, peinture, nettoyage, lessivage, les tâches ne sont pas des plus agréables mais les jeunes sont motivés et heureux d'être ensemble. Un professionnel des services techniques se rend régulièrement sur les chantiers pour guider, conseiller, aider. L'encadrement permanent est assuré sur place par un animateur diplômé. Il est intéressant de rappeler qu'à leur création, il y a dix ans, les jobs d'été avaient concerné une trentaine de

Chellois. Cet été nous avons accueilli sur les sites pas moins de cent douze garçons et filles, âgés de seize à vingt ans, avec une majorité de mineurs car nous sommes bien conscients de leurs difficultés à trouver du travail. »

DES CHANTIERS FAVORISANT LA MIXITÉ ET LES RENCONTRES HUMAINES

La période des jobs d'été s'étend sur six à huit semaines. « Les chantiers se font par petits groupes avec un animateur pour l'encadrement, l'idée étant de faire travailler chaque jeune une semaine sur la totalité de la période estivale, précise Tewfik. Cette formule a d'ailleurs été mise en place pour favoriser l'accès au plus grand nombre. Les premières années, nos actions consistaient en la rénovation des barrières et du nettoyage des bords de Marne, puis, peu à peu, nous avons introduit nos apprentis ouvriers au sein des services municipaux auprès des équipes polyvalentes. Cette année, en juillet-août, ils étaient opérationnels sur de nombreux sites (groupe scolaire Arcades, services des sports et de la vie locale, centre technique municipal, stade Maurice Grouselle, crèches de la Maison de la petite enfance, du Parc et de l'Aulnoy, cimetière...) et leur efficacité a permis de prendre un chan-

tier de plus, à savoir la rénovation du préau de l'école Fournier. » Pour les jobs d'été, tout le monde est à la même enseigne. Mêmes horaires, même salaire. Chaque jeune travaille de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Trente-cinq heures par semaine pour un taux horaire un peu plus élevé que le smic. « La majorité d'entre eux sont mineurs et il est clair que ce petit job est plutôt un coup de pouce pour leurs vacances ou un complément financier pour réaliser un projet ou un achat, ajoute Tewfik. Mais c'est aussi un premier regard vers la vie professionnelle et l'occasion de s'affranchir des parents. Cela leur donne déjà une petite idée du monde du travail. Nous mélangeons volontairement les genres (garçons-filles) et les quartiers afin de favoriser les rencontres et la mixité des cultures. C'est l'un de nos objectifs pédagogiques et peut-être même celui qui nous tient le plus à cœur. »

TINA, CHRISTOPHER, YOHANN MÉLANIE ET LES AUTRES...

Pour faire partie de la grande aventure, il faut avant tout être disponible. « Nous n'avons pas de critères de sélection car le fait de s'inscrire est déjà une motivation en soi, poursuit Tewfik. Mais le bon déroulement des jobs d'été repose sur une réelle organisation, comme pour une

petite entreprise. Le planning des travaux à entreprendre est établi en amont par les services techniques. Dès le mois de janvier, un appel est lancé pour connaître les besoins en matière d'équipements municipaux et autres bâtiments publics. On recueille les demandes et on les évalue ensuite avec les techniciens. Car en terme de sécurité on ne peut pas tout faire faire à nos ouvriers en herbe. Sur les chantiers des jobs d'été, rien n'est laissé au hasard. Le matériel est fourni et nous n'utilisons pas de produits dangereux. Il ne faut pas oublier que notre jeune main d'œuvre est non professionnelle.» Toute jeune bachelière, Mélanie a fait partie de la session 2012. Inscrite par le biais d'Internet, elle confirme : « Pour moi, c'est un réel coup de pouce pour les vacances et un moyen bien sympa de me faire de l'argent de poche. Du 23 au 27 juillet, j'ai été affectée avec deux autres Chellois de mon âge aux ateliers municipaux en réfection peinture, ponçage et vernissage. C'était loin d'être le bain et la bonne ambiance a fait le reste. Le travail doit toutefois être fait sérieusement comme dans le cadre professionnel et cela nous donne un aperçu concret de la vie active. Moi, j'étais surtout très intéressée par la courte durée du job. Une semaine c'est vraiment le top ! Et pourtant, au mois d'août, j'ai récidivé avec une colo en tant que factotum. Là aussi, pour gagner un peu d'argent. De toutes les façons, cet été, j'avais décidé de bosser un maximum avant ma rentrée à la fac, alors... »

UN CHANTIER INTERNATIONAL DESTINÉ AUX HABITANTS

Ils ont accueilli pour la cinquième année des jeunes venant de l'étranger et désireux de travailler bénévolement sur un projet d'entraide et de solidarité. En partenariat avec l'association Concordia, quatorze jeunes de nationalités différentes (Allemagne, Espagne, Corée, Arménie, Russie, France, Turquie...) se sont retrouvés sur un chantier international organisé à Chelles et qui consistait en la

création d'un jardin partagé. animateur à la Boussole, Christian explique le procédé : « L'objectif principal est de faire se rencontrer sur un projet collectif des jeunes de différents pays (à partir de seize ans et sans limite d'âge), favorisant ainsi les rencontres humaines et culturelles. Les jeunes s'inscrivent via le catalogue Concordia, choisissent le projet qui leur plaît et se rendent dans le pays concerné à leurs frais et par leurs propres moyens. Nous, nous assurons leur logement et la nourriture. » C'est donc sur le quartier Turgot-Chantereine que les jeunes bénévoles se sont retrouvés pour mener ensemble et de A à Z ce projet de création de jardin au cœur de la cité. « Des rencontres avec les habitants ont été organisées en amont ajoute Nabila, responsable du centre social Hubertine Auclert et le projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par l'ensemble des résidents. Les petites parcelles entièrement aménagées resteront désormais à leur disposition. Ils en auront la jouissance mais aussi la responsabilité de l'entretien. Une façon intelligente et constructive de joindre l'utile à l'agréable. L'idée générale étant que ce jardin favorise le lien social et devienne un lieu de partage intergénérationnel. Nous, nous assurerons le relais. Certains seniors du quartier nous ont d'ailleurs contactés pour venir aider le groupe. Leurs conseils seront toujours les bienvenus. » Encadrés par Nouara et Sandrine, animatrices spécialisées, Jane, Nana, Tamara, Sin Wong Woo, Fatima, Johnny... sont venus travailler bénévolement chaque matin. A la bêche pour les uns ou à la prise de mesures pour la confection de la clôture pour les autres, ils ont participé tous ensemble à l'élaboration de ce jardin pas comme les autres afin d'en faire un endroit unique, simple et chaleureux.

FATIMA ET JOHANNY... BÉNÉVOLES AU CHANTIER INTERNATIONAL

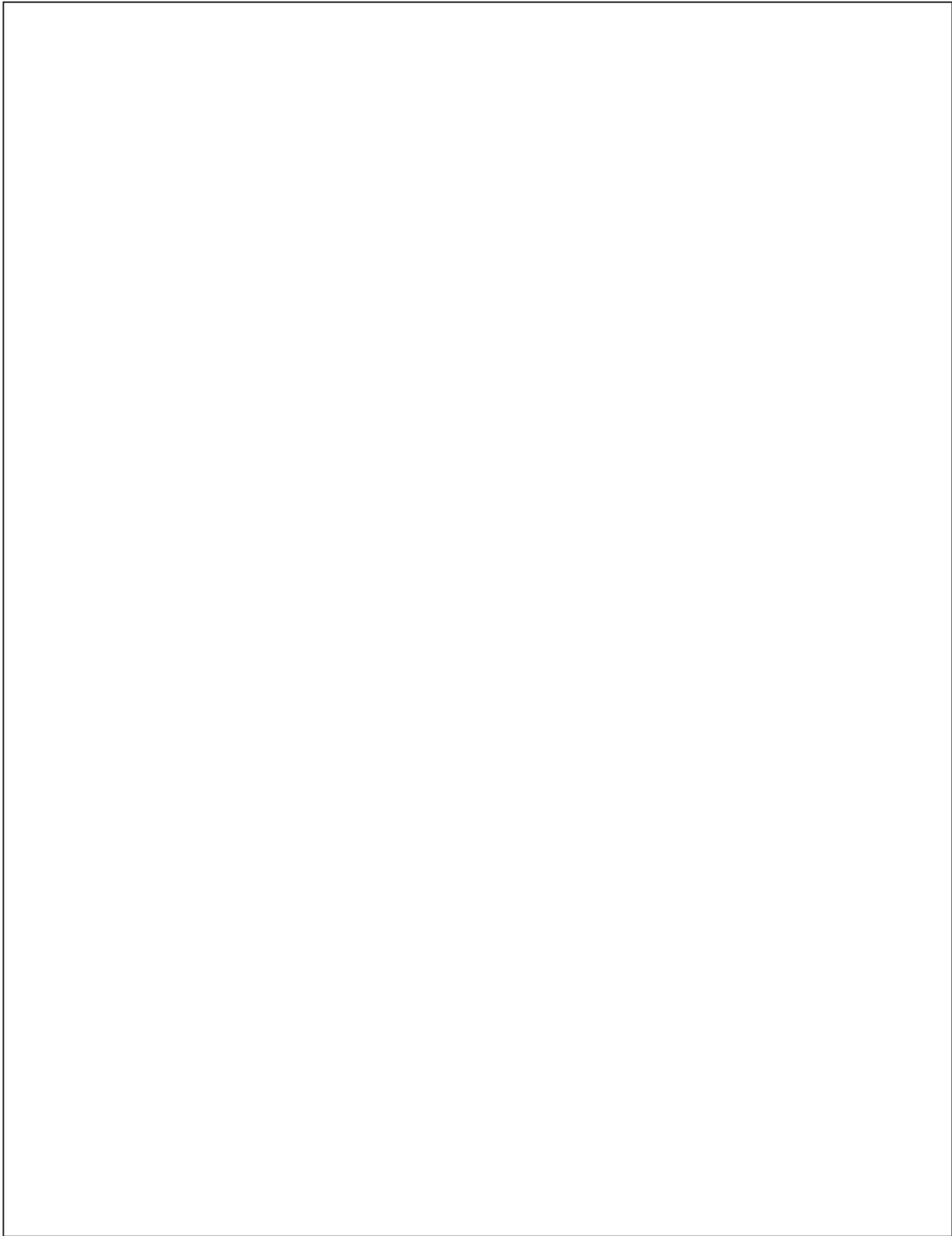
Venue de Lyon, la jolie Fatima ne regrette vraiment pas son choix. « Je vis en appartement éducatif et mon foyer travaille régulièrement avec l'association Concor-



UN JOB D'ÉTÉ, ÇA COMPTE POUR LA RETRAITE !

La cotisation vieillesse prélevée sur le premier job d'été salarié permet d'ouvrir à l'assurance retraite Ile-de-France un compte qui servira, le moment venu, au calcul de la retraite. Le premier salaire perçu par les jeunes pendant leurs vacances d'été compte pour leur retraite. Pour tous renseignements : Caisse Nationale d'Assurance Vieillesse, Cécile Moreschi au 01 55 45 55 67 ou cecile.moreschi@cnav.fr

dia. L'idée de participer à la création d'un jardin collectif pour offrir du bien-être à des habitants m'a tout de suite plu. Actuellement, je poursuis des études dans le prêt-à-porter mais ce genre de projet m'a donné envie de faire de l'animation dans une association ! Chaque jour, c'était un plaisir de venir. L'ambiance était joyeuse, les rapports humains entre jeunes de différentes nationalités très intéressants et les rencontres avec les habitants particulièrement chaleureuses. Comme le chantier n'avait lieu que le matin, nous avons même fait des sorties avec les familles du quartier l'après-midi. J'ai adoré. » Tout jeune Chellois de dix-sept ans, Johnny raconte son expérience avec le même enthousiasme : « au début, je cherchais un job d'été et on m'a dirigé vers la Boussole. En regardant les offres, j'ai flashé sur cette idée de jardin partagé et puis l'idée de savoir que les jeunes venaient de plein de pays m'a littéralement boosté. C'était très riche culturellement et on a tous été obligés de parler anglais ! Et puis, la visibilité du projet nous a rendus encore plus fiers de l'avoir fait. »





A l'école maternelle

POUR L'AMOUR DES ENFANTS

Enquête | 31 **DÉCOUVERTE**

par Isabelle Trimaille | Photos Bernard Touati

Pour les enfants, elles sont la référence, bien avant la maîtresse. Chaleureuses, elles consolent, distribuent sans compter réconfort et tendresse lors des premières séparations avec les parents. Les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles accueillent et veillent au bien-être des tout-petits...

Au moment où les enfants s'apprêtent à reprendre le chemin de l'école, où la polémique sur le taux d'encadrement des élèves risque de rebondir, nous sommes allés à la rencontre de celles qui accompagnent chaque jour enfants et enseignants dans les écoles maternelles. Elles font rarement parler d'elles et pourtant, leur travail est indispensable et un gage de bien-être pour les enfants dont elles prennent le plus grand soin.

A Chelles, une charte encadre leurs missions. « Ces dernières sont conséquentes, explique-t-on à la direction de l'Education, dans la mesure où elles incluent l'ensemble des tâches permises par le statut national. C'est pourquoi, le nombre des atsems peut paraître aussi important comparé à d'autres communes. En effet, en plus des missions spécifiques auprès des enfants, elles prennent en charge l'entretien ménager des locaux et assurent la surveillance du temps de restauration. »



QUELQUES CHIFFRES

CÔTÉ EFFECTIF, POUR 100 CLASSES PRÉ-ÉLÉMENTAIRES, LA VILLE FINANCE 86 POSTES

26,27 élèves par classe

EFFECTIF MOYEN EN CLASSE DE MATERNELLE UNE DES MOYENNES LES PLUS ÉLEVÉES DE SEINE-ET-MARNE

60 000
NOMBRE D'ATSEM EN FRANCE

99 %
DES ATSEMS SONT DES FEMMES

86
NOMBRE D'ATSEM À CHELLES POUR 100 CLASSES MATERNELLES

DES EFFECTIFS INDISPENSABLES

Côté effectif, pour 100 classes pré-élémentaires, la Ville finance 86 postes. « La politique mise en place dans ce domaine, précise-t-on à la direction de l'Education, vise avant tout à assurer le confort des enfants. C'est pourquoi, seules les classes de moyennes et grandes sections ne disposent que d'un demi-poste, à quelques exceptions près. Les écoles Pont du Forest et Chante-reine échappent à cette règle dans la mesure où ces établissements n'ont pas de gardien, ce sont les atsems qui assurent les missions supplémentaires. De même, les trois écoles qui en raison de l'augmentation des effectifs ont accueilli des classes modulaires éloignées du bâtiment principal, bénéficieront de la présence à plein temps d'une atsem qui pourra à tout moment accompagner les enfants aux sanitaires en toute sécurité. »

Cette répartition répond également aux objectifs de maîtrise de la masse salariale d'autant que si la rentrée 2012 ne prévoit pas d'ouverture de classe, les années suivantes, elles, verront la construction de nouveaux établissements scolaires et l'ouverture de plusieurs classes maternelles, impliquant la création de postes supplémentaires.

ELLES SONT SUR TOUS LES FRONTS

Annick, Victoire, Claudia, Fadila, Elisabeth, Christine en ce début du mois de juillet sont encore toutes dans leurs écoles respectives, alors que les enfants et leurs enseignants ont déserté les classes. Elles ont entamé le grand ménage non pas de printemps mais estival.

A l'école Pasteur, elles sont sept, Perline, Monique, Lidia, Victoire, Agnès, Evelyne et Annick pour neuf classes, elles seront huit à la rentrée. Rencontres.

Tandis que l'école s'est vidée de tous ses occupants, les Atsem procèdent au nettoyage de fond en comble des classes, des espaces communs. En effet, contrairement aux idées reçues, en tant qu'agent de la fonction publique territoriale, elles ne bénéficient pas des congés de l'Education Nationale. Elles ont même un rythme de travail très élevé puisqu'elles effectuent leurs 35 heures en quatre jours seulement.

« Nos journées sont intenses, expliquent-elles. Nous commençons le matin à 8 h et nos journées s'achèvent vers 17 h, avec une pose de trente minutes vers 13 h 30. Le métier est très prenant et surtout très physique. Comme nous travaillons avec des tout-petits, nous nous mettons constamment à leur hauteur. Et pour travailler, nous utilisons le mobilier des enfants, autant dire qu'il n'est pas du tout adapté aux adultes. »

Et à leur implication dans les classes aux côtés des enfants, il faut ajouter l'entretien ménager des locaux et du matériel utilisé par élèves.



DEVENIR ATSEM PAR HASARD, LE RESTER PAR VOCATION

Leur arrivée dans cette profession est souvent un hasard. Fathia exerce ce métier depuis cinq ans. « Je suis entrée dans la profession car je cherchais un travail compatible avec ma vie de famille et auprès des enfants. Exerçer dans une école maternelle était pour moi le métier idéal. » Si la Ville de Chelles n'exige pas de diplôme lorsqu'elle recrute ses Atsem, il arrive que de jeunes femmes diplômées postulent et rejoignent les effectifs chellois. C'est le cas d'Agnès. Titulaire d'un CAP petite enfance, cette maman exerçait en crèche puis a intégré la direction de l'Education. « En devenant Atsem, je pouvais rester avec mes enfants le mercredi et mes horaires étaient compatibles avec les leurs et de plus je restais dans mon domaine professionnel. »

Si au départ, toutes ont choisi le métier pour des raisons pratiques, elles le conservent par amour des enfants. En binôme avec l'enseignante, elles ne quittent que très rarement les enfants. « Nous participons vraiment à la vie de la classe, précise Evelyne, en préparant et en animant les ateliers par exemple. Cependant, à chaque rentrée, nous changeons de classe, ce qui nous permet de travailler avec une nouvelle enseignante et avec des enfants d'âge différent. Ainsi, il n'y a pas d'habitude de travail de prise et à chaque rentrée, c'est une remise en question et une nouvelle adaptation. Le travail n'est pas le même avec des enfants d'à peine trois ans qu'avec des enfants de cinq ans qui sont déjà beaucoup plus autonomes. »

2 627

ENFANTS ÉTAIENT
SCOLARISÉS
EN MATERNELLE
DONT 973 ÂGÉS
DE 2 ET 3 ANS.
ANNÉE SCOLAIRE
2011-2012

NOUS
PARTICIPONS
VRAIMENT
À LA VIE
DE LA
CLASSE

DES JOURNÉES BIEN REMPLIES

Claudia exerce son métier à l'école du Parc depuis deux ans. Petite particularité, la jeune femme est britannique mais parle un français parfait avec juste l'indispensable petite pointe d'accent. « Nos journées sont bien rythmées, explique-t-elle. A notre arrivée le matin, nous préparons nos classes et puis nous accueillons les enfants. Nous mettons en place les ateliers en fonction du programme prévu par l'enseignante : découpage, arts plastiques, peinture, pâte à sel... Nous préparons la collation du matin, nous accompagnons les enfants aux sanitaires, nous les habillons pour la récréation. Pendant ce temps, nous rangeons la classe et nous mettons en place le deuxième atelier. A midi, nous préparons les enfants qui déjeunent chez eux et puis nous accompagnons les autres aux sanitaires avant le repas. Lorsque nous sommes de service restauration, nous restons avec eux, les autres Atsem de l'école prennent en charge le ménage des parties non fréquentées par les enfants. Ensuite nous avons une pause de trente minutes. Nous emmenons les petits au dortoir pour la sieste et l'une d'entre nous assure la surveillance. Les autres sont dans leur classe et préparent puis encadrent le premier atelier de l'après-midi. Au réveil de la sieste, l'Atsem habille les enfants et les accompagne aux sanitaires avant le retour en classe.



Les moyens et les grands sont habillés avant d'aller en récréation. Après une petite collation, les enfants reprennent une nouvelle activité. Les Atsem enchaînent le rangement de la classe et les petits travaux ménagers. A 17 h, les enfants sont préparés pour la sortie des classes. »

Avec un rythme aussi soutenu, la cohérence de l'équipe a toute son importance. « Les classes sont de plus en plus nombreuses. Il n'est pas rare d'avoir des classes de 29 enfants de trois ans, ajoute Claudia. Il faut donc mettre ou enlever 29 paires de chaussures, 29 manteaux et bonnets en hiver plusieurs fois par jour sans perdre patience. »

La patience est bien l'une des qualités indispensables pour exercer ce métier selon ces professionnelles. « Mais, poursuit Claudia, même si c'est parfois difficile physiquement, il n'y a pas un métier où l'on vous dit spontanément : « Tu es belle, je t'aime », seuls les enfants sont capables de faire de telles déclarations. »



IL FAUT
DONC METTRE
OU ENLEVER
29 PAIRES DE
CHAUSSURES,
29 MANTEAUX
ET BONNETS
EN HIVER
PLUSIEURS
FOIS PAR
JOUR SANS
PERDRE
PATIENCE

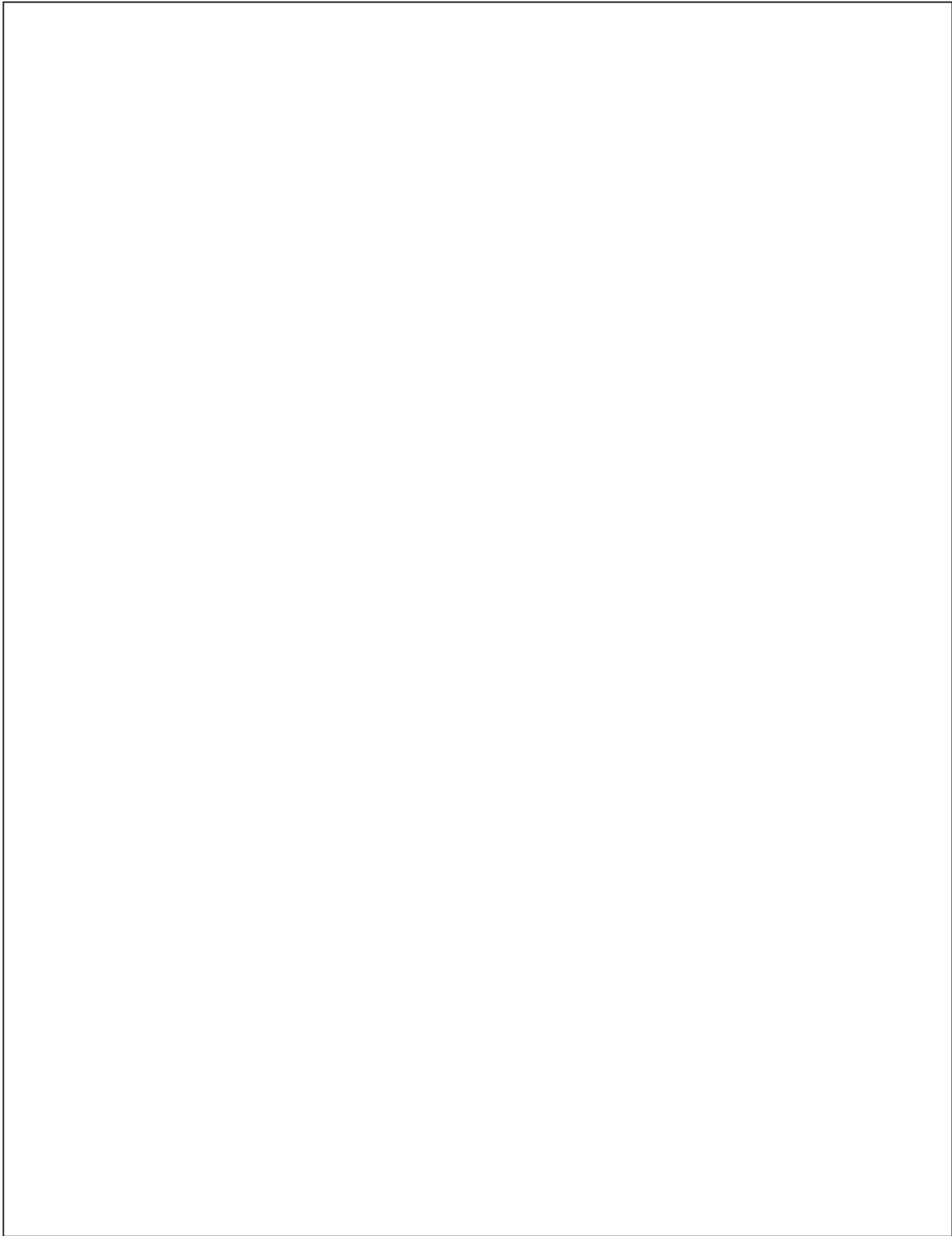


CE QUE DIT LA LOI :

Toute classe maternelle doit bénéficier des services d'un agent communal occupant l'emploi d'agent spécialisé des écoles maternelles et des classes enfantines. Cet agent est nommé par le maire après avis du directeur ou de la directrice. Son traitement est exclusivement à la charge de la commune.

Pendant son service dans les locaux scolaires, il est placé sous l'autorité du directeur ou de la directrice de l'école.

Chaque enseignant doit donc bénéficier de l'aide d'une atsem. Cependant, il est possible que cette aide ne soit pas attribuée à temps complet.



A TOUTE VITESSE !

LICENCIÉ AU RACING CLUB DE FRANCE (ATHLÉTIC CLUB DE COLOMBES) ET SPÉCIALISTE DU 400 M, LE CHELLOIS TRACE SA ROUTE ET POURSUIT SON ASCENSION EN PARTICIPANT CET ÉTÉ AU CHAMPIONNAT DE FRANCE VÉTÉRANS DE FOUGÈRES. IL Y RAFLÉ L'OR SUR LE 200 M, L'ARGENT SUR LE 400 M ET SE CLASSE QUATRIÈME À LA FINALE DU 100 M. FOCUS SUR CE SYMPATHIQUE DÉCROCHEUR DE MÉDAILLES.

Par Joëlle Bappel



LE BON COULOIR DE... THIERRY VILSANS



Rien ne sert de courir... il faut partir à point. Et c'est justement comme cela que Thierry Vilsans voit les choses. Un athlète en pleine montée, formé tardivement aux rigueurs de l'athlétisme. « J'ai commencé à m'entraîner à l'âge de vingt-et-un-ans et aujourd'hui j'en ai quarante ! En Martinique, mon île, et dans le quartier où j'habitais (Morne Rouge), il n'y avait pas de moyens pour financer des équipements sportifs. J'ai eu l'opportunité de faire mon service militaire en Guyanne et j'y ai remporté un cross avant de me lancer en 800 m sur piste. J'ai tout de suite attrapé le virus car j'aime l'effort physique et les défis à relever. » Arrivé à Paris pour des raisons professionnelles, le jeune homme découvre la section athlétisme du club de Cormeilles en Paris où il fait régulièrement son footing. « J'ai rencontré plusieurs athlètes et on a tout de suite sympathisé. J'ai fait quelques sprints avec eux puis je me suis licencié. Tout est ensuite allé très vite et dès la première année, j'ai remporté le titre de champion de France sur 60 m en 6''80. Ensuite, le groupe s'est éclaté. Chacun a pris son propre chemin et il a fallu que je trouve un nouveau club. C'est comme cela que je me suis retrouvé au Racing Club de France où j'ai enchaîné les championnats et rencontres inter-clubs. J'y ai fait toute ma carrière. L'Athlétic Club de Colombes a été créé il y a un an et j'y débute donc ma deuxième saison. Ma spécialité ? le 400 m. Mes performances internationales ? le 100 m en 10''79, le 200 m en 21''93 et surtout le 400 m en 48''72. Sans oublier le 4 x 100 m par équipe en 41''23. Mes premières médailles ? le championnat international individuel de Belgique en 1999 où je remporte l'or sur le 100 m en 10''85 et une seconde médaille en 48''23 sur le 400 m. »

**« L'ATHLÉTISME
C'EST TOUTE MA VIE
ET UNE PASSION
DE CHAQUE INSTANT... »**

ACTU

Thierry Vilsans participera le 28 septembre prochain au critérium international vétérans organisé en Allemagne. « Mon objectif est de faire gagner l'équipe de France. J'y tiens vraiment. Je me présente en individuel sur le 100 m et en relais sur le 4 x 400 m. Et puis, bientôt, je vais être en préparation du prochain hivernal. Beaucoup d'heures d'entraînements en perspective ! J'ai aussi l'intention de passer mes diplômes d'entraîneur national et de me spécialiser en sprint. J'ai envie de transmettre ma passion et mon savoir-faire. Déjà au club, j'ai souvent le rôle de grand frère. J'aime aider et conseiller. J'y mets beaucoup d'affectif. »

Monter un jour sur les marches d'un podium olympique

Meetings, criteriums, championnats régionaux, nationaux et internationaux... Thierry Vilsans est toujours dans les bons couloirs. « Lorsque j'ai su qu'à partir de trente-cinq ans on pouvait participer au championnat du monde des vétérans, je me suis lancé. C'était en Italie en 2007. J'y ai reçu une fantastique médaille d'or. Un super souvenir. Et puis, j'ai beaucoup de chance dans ma vie. Je travaille chez Véolia et je suis sponsorisé par mon employeur. C'est pour moi un grand soutien et je participe d'ailleurs régulièrement aux jeux en sport d'entreprises. C'est très stimulant de se sentir épaulé, même s'il n'est pas toujours facile de concilier sport et travail. » le sympathique Chellois n'a bien sûr pas manqué une miette des JO de Londres. « J'aime beaucoup Bolt. Il m'impressionne vraiment. C'est un Dieu du stade. Je garde cependant une admiration très intense pour des athlètes qui ont marqué leur époque comme Frankie Fredérick, Marie-José Percé ou encore Stéphane Diagana. Je suis également un éternel admirateur de Michael Johnson, ma référence sur le 400 m. Mon grand rêve serait d'ailleurs de monter un jour sur les marches d'un podium olympique. » Passionné et engagé corps et âme dans ce sport qu'il aime tant, Thierry Vilsans le confirme : « L'athlétisme c'est toute ma vie et une passion de chaque instant. Tant que je pourrais physiquement donner tout de moi-même, je continuerais. Si je devais arrêter maintenant, je serais le plus malheureux des hommes. »

PALMARÈS

Championnat de France interclubs (2001) : médaille d'or ; jeux européens sport d'entreprises à Aalborg en Allemagne (2007) : médaille d'or sur 100 m, 200 m et 400 m, médaille d'argent du 4 x 100 m ; championnat du monde master d'athlétisme à Riccione en Italie (2007) : médaille d'or sur 400 m ; 4^e jeux nationaux sport d'entreprises à Ajaccio (2010) : médaille d'or sur 100 m, 200 m, 400 m, 4 x 100 m et 4 x 400 m ; jeux nationaux du sport d'entreprises à La Rochelle (2008) : médaille d'or sur 100 m, 200 m, 4 x 100 m, médaille d'argent sur 400 m ; championnat du monde de Clermont-Ferrand (2008) : médaille d'argent sur 400 m ; jeux européens sport d'entreprises à Hambourg (2011) : médaille d'or sur 100 m, 200 m, 400 m et 4 x 100 m, médaille de bronze au javelot ; championnat départemental des Hauts-de-Seine (2011), médaille de bronze sur 100 m ; championnat de France de Fougères (2012) : médaille d'or sur 200 m, médaille d'argent sur 400 m, finaliste sur 400 m (4^e) ; 5^e jeux nationaux d'été à St Omer (2012) : médaille d'or sur 100 m, 200 m, 400 m 4 x 100 et 4 x 400 m.

DEMARCHE

Spécialiste du 400 m, Thierry Vilsans prend un réel plaisir à parler de cette discipline qui lui colle à la peau et lui va si bien. « C'est une course tactique, très endurante et qui demande beaucoup de volonté et d'intelligence. Mais j'aime ce qui est difficile et je suis quelqu'un de toujours très déterminé. Me surpasser tout le temps et aller au bout des choses fait partie de ma philosophie de vie. Je veux toujours me prouver que je suis capable d'y arriver. L'athlétisme – et plus précisément la course – est mon oxygène de vie. Je m'entraîne chaque jour 2 h 1/2 week-end compris. Je débute les séances par du footing et de l'échauffement. Après, place aux étirements et aux gammes pour tonifier les muscles, puis aux accélérations progressives avant d'envisager les lignes droites sur 100 m pour favoriser la montée d'adrénaline. En hiver, je fais de la vitesse en côte pour tester et stimuler ma résistance. A l'Athlétic Club de Colombes, nous sommes une centaine. C'est – à mon sens – le meilleur club actuel. Je sais que je suis en train de monter mais je veux garder la tête froide et rester humble. Rien n'est jamais gagné d'avance et il faut travailler encore et toujours. Et puis, la relève est là, toute proche. J'ai moi-même trois petites filles. Fiona, Jaëlle et Gladys. L'aînée fait du handball et celle du milieu a déjà pris le relais en athlétisme. Elle commence à faire des résultats. C'est ma petite reine du stade à moi ! »

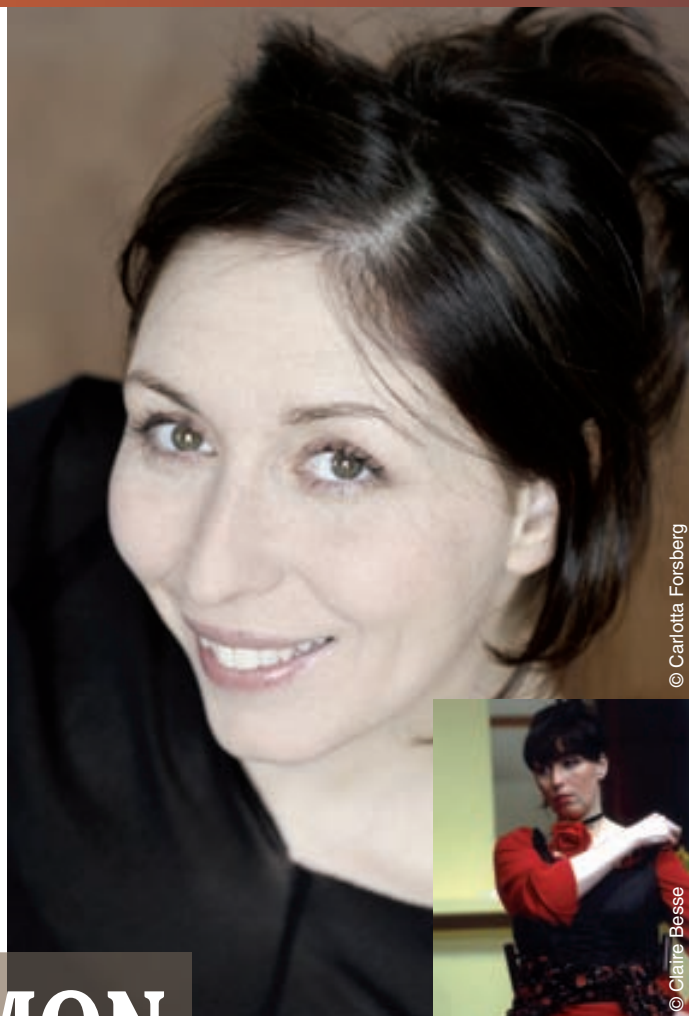
C

OMÉDIENNE, CHANTEUSE, AUTEURE ET INTERPRÈTE, ELLE SE NOURRIT D'HUMOUR, DE PASSION ET D'ÉMOTION. A LA SCÈNE COMME À LA VILLE.

BOULIMIQUE DE THÉÂTRE ET REMPLIE D'ÉNERGIE CRÉATIVE, KARINA MARIMON EST JUSQU'EN DÉCEMBRE À L'AFFICHE DU PALAIS DES GLACES DANS LA PIÈCE « J'AIME BEAUCOUP CE QUE VOUS FAITES », LA COMÉDIE PÉTULANTE DE CAROLE GREEP. ET ÇA TOMBE BIEN CAR JUSTEMENT, NOUS, ON AIME BEAUCOUP...CE QU'ELLE FAIT !

Les choses de la vie de...

KARINA MARIMON



+ KARINA MARIMON
www.coachinglyon.net

04 74 00 65 95 ou karinamarimon.com

Apparemment aucune génétique familiale. Juste un virus contracté lorsqu'elle était enfant et une envie viscérale de s'exprimer sur scène et de faire partager son jeu de l'amour, du hasard et de la comédie humaine. A douze ans, Karina Marimon donne le ton et s'inscrit elle-même au conservatoire en cours de guitare et filière théâtre. Aujourd'hui, en mots ou en chansons, elle croque à pleines dents cette vie d'artiste qu'elle a choisie et qui la passionne. Rencontre solaire et pétillante. Par Joëlle Bappel

De la philo aux cours Florent

Bac littéraire en poche, la jeune Chelloise poursuit ses études en fac, à la Sorbonne, dans ce qui s'appelait à l'époque la filière Art, expression et communication. Elle en sort avec une licence lettres et art et s'inscrit en parallèle aux cours Florent. En 1992, au bout d'un an, Karina Marimon passe et réussit le concours national

de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) de la rue Blanche. «Un sacré truc, se rappelle la jolie brune. Nous étions mille deux cents candidats et seulement quatorze ont été reçus. Je faisais partie des heureux élus !» Pendant trois ans, à raison de quarante-cinq heures de cours par semaine, l'apprentie comédienne suit l'enseignement de Pierre Pradinas et François Rancillac, tous deux

metteurs en scène et professeurs d'art dramatique. «En fin de première année j'ai eu la chance d'avoir comme professeure Denise Chalem qui a fait venir au spectacle annuel Danielle Gain de l'agence Ciné Art. Après la représentation, celle-ci est venue me voir et m'a engagée sur le champ. j'avais alors je n'avais même pas fini mon cursus théâtral ! Professionnelle renommée, cette femme d'exception m'a prise dès

lors sous son aile, m'a conseillée et m'a guidée. Une belle rencontre qui se poursuit d'ailleurs encore aujourd'hui... Mon métier de comédienne débutante ne m'apportera pas de rôles forcément bien payés mais je serais toujours sur scène et avec un projet qui en amènera un autre. Pendant dix-sept années, je vais être dans l'image sous toutes ses formes (téléfilms, films, pubs...) Pour arrondir mes fins de mois, je reviens à mes pre-

mières amours : la guitare. Je me produis alors dans les bars parisiens et obtiens un contrat de dix dates avec les Sea Girls, un groupe de filles musiciennes-chanteuses-comédiennes, à l'humour décapant. Ma passion pour la musique me permettra d'ailleurs d'être souvent choisie pour des rôles où il fallait chanter. Un atout supplémentaire qui me permet aujourd'hui et plus que jamais d'associer mes deux passions.»



Un cursus complet entre théâtre, TV et cinéma

Karina Marimon (Mon mari à l'envers comme elle se plait à dire) aime la diversité de son métier. « Dans le statut d'intermittent, rien n'est jamais pareil et le lendemain est souvent incertain et génère de l'angoisse mais se sentir sur le fil comme une funambule me rend vivante, même si curieusement le passé me rassure et me sécurise. Cinéma, pubs, télévision, théâtre, mise en scène... Karina est sur tous les fronts. « J'aime jouer. Cela me remplit d'une énergie positive mais ce qui est drôle dans mon parcours c'est que je n'ai jamais eu un physique de jeune première et dès l'âge de vingt ans on me donnait des rôles de mère ou de nourrice. Aujourd'hui à quarante ans, je pense et j'espère que le meilleur est à venir ! » La pétillante Chelloise possède un palmarès éloquent. Côté théâtre, de 1996 à 2012, elle a joué dans de nombreuses pièces : Le cabaret des rêves (école de la rue Blanche), Infernal (espace Kiron), Les mouches (théâtre Hébertot), Service compris (Petit Hébertot), Le songe d'une nuit d'été (Cartoucherie), La fine fleur de l'Andalousie (théâtre du Balcon à Avignon), Guy s'en va (théâtre de l'Utopie à la Rochelle), On n'avait pas dit neuf heures ? (théâtre

du Splendid), Post It (comédie Bastille et Palais des Glaces), Diete Party (Melo d'Amélie), J'aime beaucoup ce que vous faites (Comédie Caumartin et Palais des Glaces). Pour la partie cinéma, on a pu la voir dans Oral, Monsieur Batigolles, Des illusions, Tout le plaisir est pour moi, Au suivant, L'antidote, La guerre des miss, Coco avant Chanel. Sans oublier ses jolis rôles en télévision (Julie Lescaut, Zodiaque, Maldonne, La maison Dombais et fils, La maison Tellier, Camera café, En toute amitié, Yann Piat) et des expériences dans la mise en scène avec En attendant Godot, La chute de l'ange Rebelle, Repits et bien sûr Mais où est donc Ornica, tout droit sorti de son imagination.

Côté musique : Une gueule à part

Chanter fait vraiment partie de l'équilibre de vie de Karina Marimon et là, par contre, c'est familial ! J'suis nympho, Mon corps de rêve, La poire, Putain d'organisation, Jeune fille au pair, Mauvaise foi, Tant qu'on en a pas... font partie des douze titres de son premier album intitulé « Une gueule à part », sorti il y a deux ans en autoproduction et soutenu par la Sacem. Auteure et interprète, elle précise : « J'avais des textes qui dormaient au fond d'un tiroir. Je les ai confiés à Benoît Simon, guitariste. Il a composé toutes les musiques et cela donne de la chanson française à texte sur fond de rythmes jazz-manouche et même un peu musette. Le tout en version très acoustique. Nous avons déjà fait plusieurs scènes sur Paris et j'ai même été il y a environ deux ans en résidence aux

Cuizines de Chelles. J'espère bien faire de 2013 l'année de mon album.

Mes références musicales ? Les trois B. A savoir, Brel, Brassens, Barbara. Et puis aussi Nougaro pour sa poésie et son humour. Un mixte que j'essaie d'ailleurs d'associer lorsque j'écris mes paroles. Mes sources d'inspiration ? Les incertitudes, les certitudes, les coups de gueule, les câlins. Les choses de la vie quoi. J'emploie souvent le « je » mais ce n'est pas de moi dont je parle. Je m'inspire plutôt de personnages croisés au détour d'une rue, de gens qui ont marqué mon existence ou bien encore d'instantanés vécus. J'embarque alors tout cela dans mes histoires et cela donne des choses très personnelles. Les mots ont beaucoup d'importance pour moi et en cela la langue française est un outil de communication formidable. Tout comme l'humour. D'ailleurs j'aime beaucoup faire rire ou sourire. Je ne suis jamais dans la tragédie de l'histoire et je n'hésite pas à partir dans le décalage et l'auto-dérision. Et puis, franchement, je préfère rire de moi avant que l'on ne rit de moi ! »

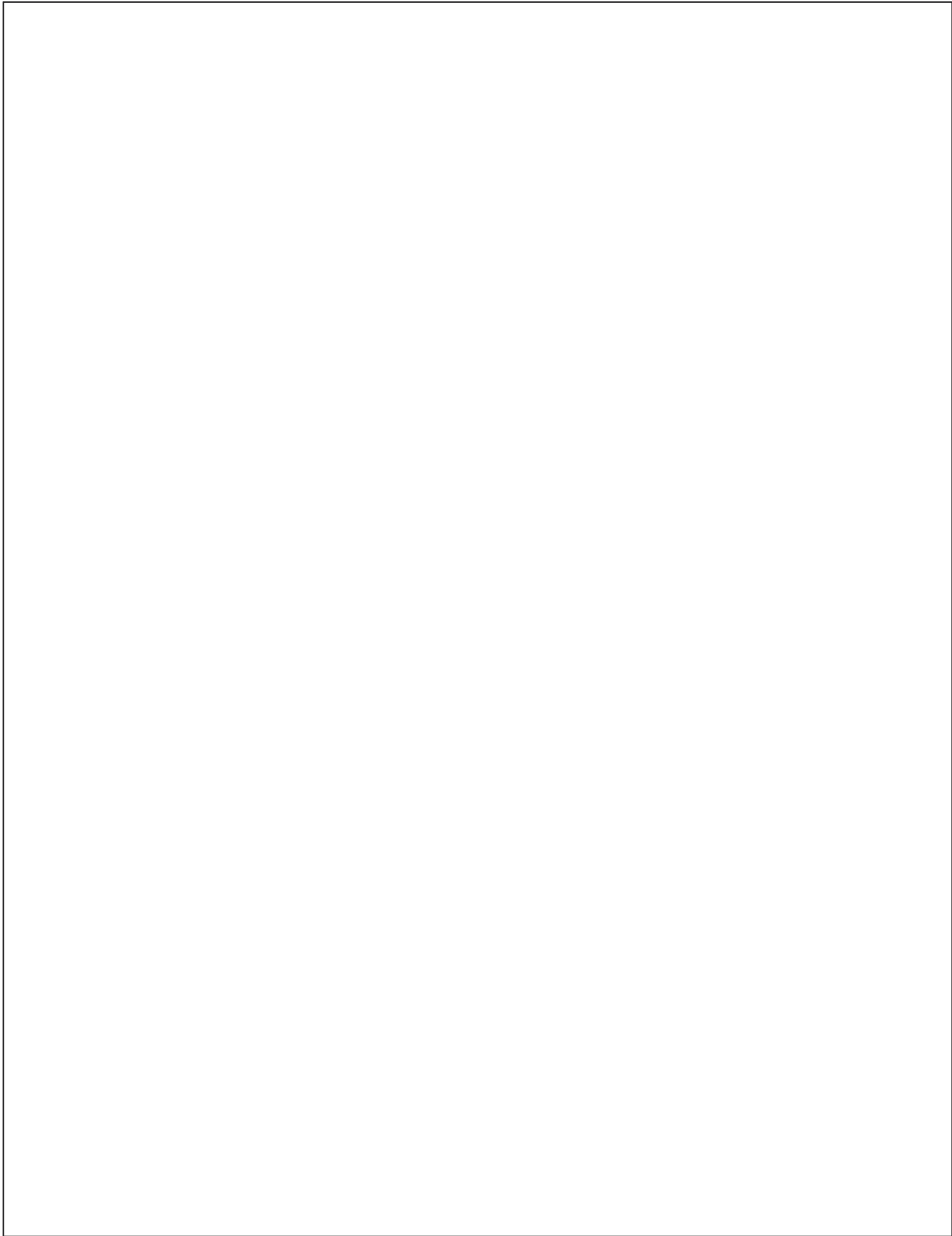
Une pièce à l'affiche et de belles rencontres

Karina Marimon est à elle seule un petit volcan. Boulémique de travail et curieuse de tout, elle est actuellement au Palais des Glaces, à l'affiche de la pièce « J'aime beaucoup ce que vous faites » de Carole Greep. « Avant d'être accueillie dans ce nouveau lieu, nous étions à la Comédie Caumartin. Pour information, cette pièce pétulante, jouissive et désopilante fête sa dixième année d'existence, donc il

ne faut pas hésiter à venir nous voir. Nous sommes là jusqu'au 31 décembre ! » L'œil rieur et le sourire engageant, Karina prend un plaisir fou à parler de son métier de comédienne. « C'est de la communication et du partage à l'état pur, quel que soit le domaine. Le théâtre est vraiment un monde à part car il procure des sensations très intenses. C'est pour moi un véritable remplissage d'énergie. A la différence du cinéma et de la télévision où la caméra vient vous chercher, et qui pour moi sont plus récréatifs, au théâtre c'est vous qui donnez et faites ressortir et ressentir au public beaucoup de choses. Et à chaque rencontre rien n'est jamais pareil. Par contre, la grande contrainte c'est de partir chaque soir de chez soi et d'adapter sa vie en fonction des dates de représentations. » Actuellement Karina est sur des lectures en vue de monter une pièce avec Christophe Rouzaud, le père de sa petite Lola. Et puis, elle vient de participer à un projet de programme court intitulé Dirty Papy avec Lionel Astier de Kamelot et qui devrait prochainement passer sur M6. « Faire ce métier me permet aussi de faire de belles rencontres. J'ai un tendre souvenir pour Jacques Villeret avec qui j'ai eu la chance de tourner. Si charmant et attentionné. Je revois encore son regard d'enfant. Et puis aussi Karine Viard, adorable et très professionnelle ou encore Gérard Jugnot que je respecte beaucoup pour sa détermination à porter tout seul ses projets. »

Enseignement et coaching... aussi

Faire partager son vécu, son savoir-faire et ses connaissances fait aussi partie des intérêts que Karina Marimon associe à son métier. « L'enseignement et le coaching sont pour moi très importants car ils amènent beaucoup de choses sur le plan humain et pédagogique. En 1998 et pendant trois ans, j'ai été professeur d'art dramatique au conservatoire de Roissy-en-Brie avant d'enseigner à Paris au cours Florent où j'ai moi-même reçu ma formation théâtrale. En 2003, j'ai pris le poste de responsable artistique du cours de l'Ecole de la comédie des Champs-Élysées et animé de 2005 à 2007 un cours d'art dramatique pour adultes dans la compagnie « Ô...Rage. » Consciente de l'importance des mots et de leur portée dans notre société, la jeune femme se lance en 2006 dans l'organisation et l'animation de stages autour de la prise de parole. Dès lors, elle programme des coachings individuels destinés aux personnes ayant besoin de s'exprimer en public. « J'aime aider dans leurs démarches les gens qui ne veulent pas forcément devenir comédiens. Cela m'apporte beaucoup de satisfaction et d'enrichissement personnels. C'est un moyen concret d'aider une personnalité à s'épanouir. Mes cours de coaching s'adressent aux timides, aux hommes et femmes en recherche d'emploi, aux jeunes devant passer des oraux d'exams. Bref, à tous ceux pour qui s'exprimer correctement participe à un épanouissement individuel et à une évolution dans leur vie de tous les jours. »



LA FLAMME DE LA SOLIDARITÉ

ANNÉE OLYMPIQUE, 2012 AURA AUSSI ÉTÉ CELLE DES « OLYMPIADES DE LA SOLIDARITÉ ». DES ACTIONS D'ENTRAIDE MENÉES PAR LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS, AFIN DE PERMETTRE - PAR LE BIAIS DE MULTIPLES INITIATIVES - L'ACCÈS À L'ALIMENTATION, AUX VÊTEMENTS, AUX SOINS, AUX VACANCES, À LA CULTURE, AUX LOISIRS, AU SPORT. EN FAVEUR DES PERSONNES EN SITUATION PRÉCAIRE.

Né en 1945, le Secours Populaire est une association à but non lucratif, déclarée Grande cause nationale. Elle a pour mission d'agir contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde. A Chelles, son objectif est essentiel : répondre aux besoins croissants d'entraide et de solidarité.

Ses actions sont bien connues sur le plan local mais son activité s'étend bien au-delà de nos frontières. Né il y a vingt-cinq ans sous l'impulsion de Micheline Angles, l'antenne chelloise du Secours Populaire Français lutte sans compter contre la pauvreté et la précarité. En plus de ses actions solidaires destinées aux personnes en difficulté (colis alimentaires, vêtements, articles de puériculture, jouets, jeux, aides aux vacances...), il participe également à l'entraide internationale d'urgence lors de catastrophes dans le monde (tsunamis, séismes, inondations, crises alimentaires, etc.). Pour une solidarité universelle et sans frontières. «Présidente du Secours Populaire de Chelles depuis six ans, j'ai succédé à Micheline Angles puis à Jeanine Hougrand. Deux femmes d'exception, raconte Micheline Nouvion. Informaticienne de formation, j'ai toujours voulu faire du bénévolat.

Pour des raisons pratiques, j'ai volontairement choisi le Secours Populaire et j'y suis venue pendant des années faire du rangement, participer à la distribution des colis. J'ai vraiment mordu à l'hameçon et au vu de mes connaissances informatiques on m'a confié la mise en fonction des ordinateurs ! Ensuite à la demande de Micheline et Pierre Angles, j'ai pris tout naturellement le relais. » Avec ses quarante bénévoles Chellois, le Secours Populaire de Chelles (qui reçoit aussi les habitants de Courtry et de Le Pin) est à lui seul une petite entreprise. Réception des denrées alimentaires, tri des vêtements, préparation des colis d'urgence, accueil des familles nécessiteuses... le travail ne manque pas. « C'est prenant mais très intéressant et je ne regrette pas mon choix, ajoute Micheline. Je viens dans les locaux de la rue de l'Ilette six demi-journées par semaine et je continue

chez moi le soir pour la partie administrative. Mais je ne suis pas seule sur le navire. Les volontaires qui travaillent à mes côtés ont tous le même objectif : aider les personnes en difficulté en tenant compte de leur réelle situation et, ce, sans aucun jugement ni discrimination. Afin de lutter contre la pauvreté et la précarité, nous avons organisé cette année quatre-vingt-cinq permanences d'accueil chaque lundi et mercredi après-midi, quatre-vingt-quatorze distributions de colis alimentaires les mardi et jeudi après-midi. Ce qui a permis de secourir 497 familles (1516 personnes dont 648 enfants de moins de quinze ans). Beaucoup d'anciennes familles ont toujours besoin de nos services et au total nous avons donc distribué 4897 colis pour 16 251 personnes, équivalent à 248 000 repas, et pas moins de cent-soixante tonnes d'aide alimentaire et matérielle. »



DES APPELS AUX DONS ET À LA GÉNÉROSITÉ DE CHACUN

Le Secours Populaire de Chelles poursuit toute l'année ses actions. Les personnes dans le besoin sont, pour la plupart, envoyées par les services sociaux. Elles sont accueillies, entendues et écoutées. Un dossier est ensuite établi. Il fera état de la composition familiale et des ressources s'il y en a. La priorité étant de bien cerner les difficultés et l'urgence de la situation.

« Tous les quinze jours, les mardi et jeudi, un colis alimentaire leur sera distribué, poursuit Micheline Nouvion. Il comprendra du lait, du riz, de la viande, des fruits, des légumes et des produits de première nécessité. « Nous avons le soutien de gros sponsors comme Carrefour (plus de huit tonnes de denrées alimentaires données en juin) ou encore le magasin Auchan de Neuilly-Plaisance, deux partenaires fidèles et efficaces. A ces aides précieuses, il faut ajouter les dons de l'Union Européenne qui fournit aussi la Banque Alimentaire, la Croix Rouge, les Restos du Cœur mais aussi ceux de particuliers. Nous organisons également une collecte annuelle dans les supermarchés, à la sortie des caddies, et une braderie tous les deux mois. Nous sommes toujours preneurs de la générosité de chacun. » Pour l'année 2012, l'équipe de Micheline Nouvion a collecté, trié, rangé 27,5 tonnes de vêtements et chaussures et manipulé 160 tonnes de denrées et articles divers, à savoir 1,6 tonne de linge de maison, draps et couvertures ; 3 tonnes de vaisselle et bibelots ; trois mille jouets neufs et usagés ; deux cents pièces d'électroménager, deux cents meubles en tout genre ainsi que de nom-

breux articles de puériculture. « Mais nos actions ne s'arrêtent pas là, précise la dynamique présidente. Nous prévoyons aussi des sorties pour les familles (visite du Louvre, base de loisirs de Buthiers, sortie à la mer lors de la JOV ou Journée des Oubliés des Vacances, bateaux-mouches, parc St Paul, cinéma, etc.). Le Père-Noël Vert prévu chaque année en décembre au centre culturel permet d'offrir un paquet cadeau à chaque enfant. Le loto annuel et la collecte de jouets organisée par les jeunes élus du conseil municipal sont une aide supplémentaire très précieuse. Notre gros problème actuel reste les locaux. Nous aimerions bien pouvoir être en rez-de-chaussée car acheminer les denrées en étage ne nous rend pas la tâche facile ! »

15 416 HEURES DE BÉNÉVOLAT...

Monique a quarante-cinq ans et élève seule ses trois enfants. « Je bénéficie des aides du Secours Populaire depuis deux ans mais je ne viens pas ici uniquement par nécessité. Les gens qui nous accueillent sont adorables et c'est pour moi comme une grande famille. Grâce à la solidarité mise en place, je peux partir avec mes enfants en vacances. Je participe financièrement en fonction de ce que je peux donner et malgré ma situation précaire je marche avec fierté car ici nous sommes soutenus et encouragés. » Majoritairement retraités, les bénévoles du Secours Populaire de Chelles ont consacré 15 416 heures de leur temps pour aider les personnes en difficulté. Marie-Anne est au Secours Populaire depuis six ans. « J'aime rendre service et être utile aux autres. Et puis, l'échange humain est d'une incroyable richesse. » Agée de

soixante-trois ans, Colette ajoute : « Moi je viens depuis dix ans et, ce, deux à trois fois par semaine car il y a beaucoup de travail. Aider les gens est pour moi quelque chose de naturel et je ne me pose même pas la question. » A soixante-dix-huit ans, Micheline est la doyenne. Très présente et très active, elle est l'un des piliers de l'antenne chelloise. « Cela m'occupe et si je peux apporter un peu de bonheur aux autres... » Georges Hougrand a soixante-quinze ans. « J'ai commencé à venir ici en 1995 avec Micheline Angles. J'ai travaillé avec ma femme Jeanine pendant quatre ans et j'ai repris l'activité avec Micheline Nouvion. Les bénévoles, nous nous connaissons tous. Cela me donne du réconfort d'être avec des amis. Moi, je fais surtout de la manutention et je viens deux demi-journées par semaine. Je descends les poubelles, les cartons vides. Parfois j'accompagne les séjours, les sorties. Tout cela m'apporte beaucoup. Tant que je pourrais le faire, je continuerais... »

A noter :

Grande braderie

**Samedi 15 septembre, de 9 h à 15 h
1 et 9, rue de l'Ilette**

Fournitures scolaires, livres, vêtements, vaisselle... à tout petits prix

+ D'INFOS

Secours Populaire de Chelles

1 et 9, rue de l'Ilette

chelles@spf77.org

Tél. : 09 53 90 37 75

Bénévoles bienvenus

(Hommes avec permis de conduire)





UNE SAISON REFLET DE SON ÉPOQUE

Dans quel drôle de monde vivons-nous ! Tel est le fil conducteur de la programmation 2012-2013 du théâtre de Chelles. A travers différents styles : classique, burlesque, humoristique ou contemporain, le théâtre invite le public à s'interroger, avec un brin de folie, sur le monde tel qu'il va. Marc Le Glatin, directeur du théâtre, donne les clés d'une saison théâtrale réussie. Rencontre.

Chelles Mag :

En quoi cette saison diffère-t-elle de celle de l'an passé ?

Marc Le Glatin : « Nous avons mis l'accent sur des spectacles grand public avec des têtes d'affiche comme Arthur H dès le début de la saison et Thomas Fersen ou encore Fellag, mais nous proposons également des spectacles très accessibles, du cabaret par exemple avec Barbès café où l'on entame un dialogue entre les deux rives de la Méditerranée. Ici, se mélangent les musiques berbère et andalouse, et on aborde les liens historiques particuliers entre la France et l'Algérie. C'est un spectacle très touchant. La musique est aussi très présente cette saison. Nous sommes très attentifs à la diversité de nos publics et nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas deux saisons qui se ressemblent. »

CM : Quels sont les spectacles à ne vraiment pas manquer ?

M.L.G. : « Outre nos têtes d'affiche, je citerai Semianyky, une troupe de clowns russes qui vient de Saint-Petersbourg qui allie la tradition du cirque et l'humour. Nous avons aussi de grands noms du répertoire Shakespeare avec La nuit des rois, Victor Hugo avec Ruy Blas, ou encore Bernanos avec La liberté pour quoi faire, un texte très percutant. »

CM : Sur cette programmation, quel est le spectacle le plus surprenant ?

M.L.G. : « Sans doute, La nuit des rois de Shakespeare. Si le texte original est totalement respecté, la mise en scène, elle, est totalement décalée et mêle habilement les ambiances baroque et rock and roll. »

CM : Si on aime rire, quels spectacles conseilleriez-vous ?

MLG : « Il y a bien sûr Fellag dans Petits chocs des civilisations, mais je citerai aussi Tout va bien Amérique de Benoît Delbecq avec Irène Jacob où le mythe américain, la construction de ce pays est vue par les minorités et les dominés. C'est un spectacle qui est en cours de création au théâtre des Bouffes du Nord. »

CM : Lequel recommanderiez-vous pour le jeune public ?

M.L.G. : « Pour les préadolescents, je choisirai L'apprenti sage-femme, qui devrait être joué dans l'auditorium de la future médiathèque. Pour les plus petits à partir de sept à huit ans, dans le cadre du festival Num, Mon amoureux nouveau pommier est une fable très poétique et très accessible. »

CM : Quelles sont les bonnes raisons de prendre un abonnement au théâtre cette saison ?

M.L.G. : « Comme chaque année, nous avons fait en sorte de proposer une programmation qui puisse plaire au plus grand nombre, spectateurs avertis et exigeants ou amateurs d'un simple bon

moment et de découverte. Nous gardons une politique tarifaire très abordable et des formules d'abonnement peu contraignantes permettant un choix très large. Et cela fonctionne bien puisque les abonnements ont considérablement augmenté. »

Les spectacles à ne pas manquer

Arthur H

Samedi 6 octobre à 20 h 30

Thomas Fersen

Samedi 23 mars à 20 h 30

Fellag

Samedi 1er décembre à 20 h 30

Barbès café

Samedi 8 décembre à 20 h 30

Semianyky

Vendredi 8 février à 20 h 30

La Nuit des rois de Shakespeare

Mardi 8 janvier à 20 h 30

Ruy Blas de Victor Hugo

Vendredi 23 et samedi 24 novembre à 20 h 30

La liberté pour quoi faire de Bernanos

Mardi 9 octobre à 20 h 30

Tout va bien en Amérique

Vendredi 19 avril à 20 h 30

L'apprenti sage-femme

Jeudi 25 avril à 14 h 30

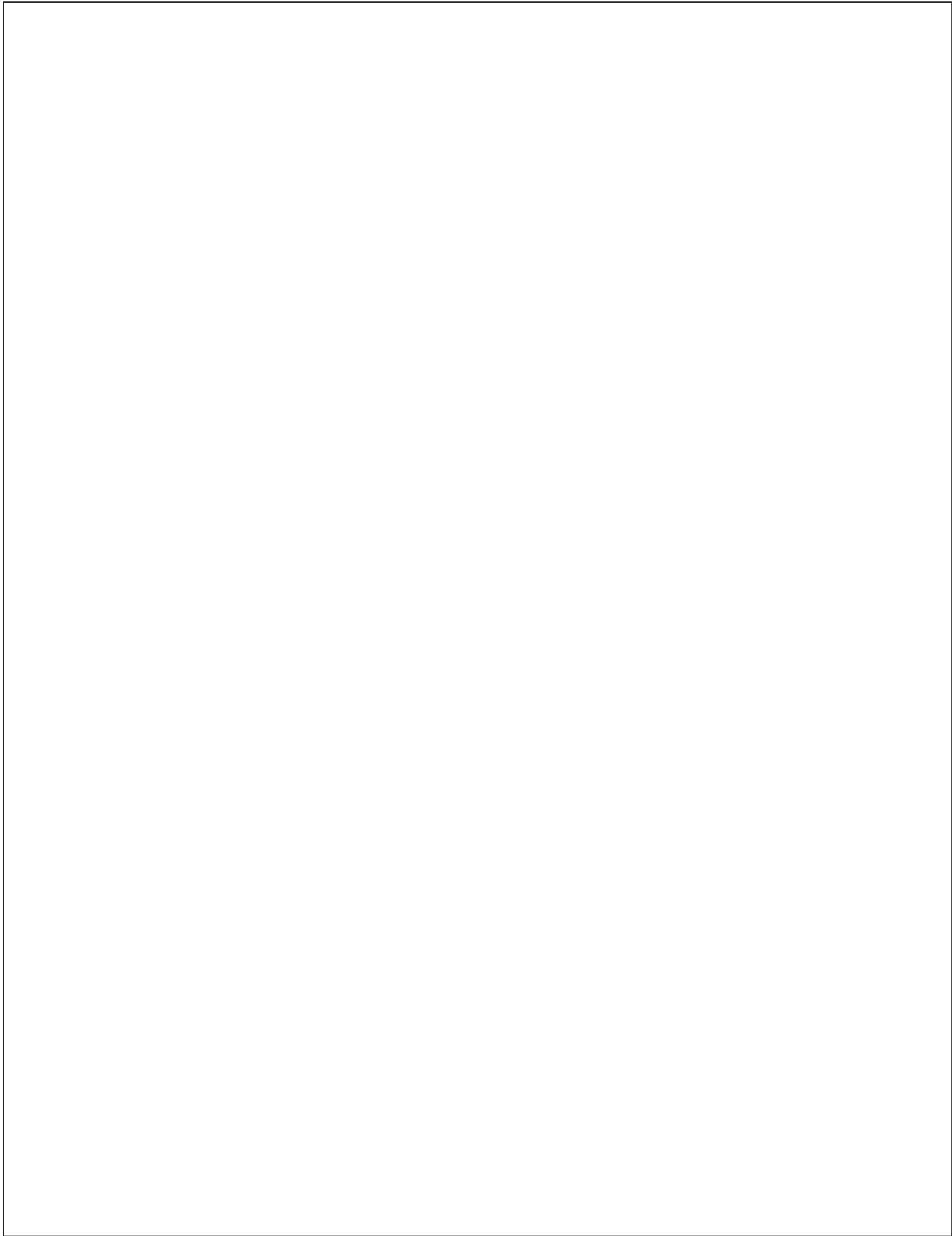
Vendredi 26 avril à 20 h 30

Mon amoureux nouveau pommier

Jeudi 4 avril à 14 h 30

Vendredi 5 avril à 14 h 30 et 20 h

Retrouvez toutes la programmation de la saison 2012/2013 sur www.chelles.fr



PROCHAIN
NUMERO
LE 5
NOVEMBRE
2012

CHELLES
mag'

MAIRIE DE CHELLES
PARC DU SOUVENIR EMILE FOUCARD
77505 CHELLES CEDEX
TÉL. : 01 64 72 84 84
COMMUNICATION@CHELLES.FR

VOUS POUVEZ CONSULTER
CHELLES MAG SUR
WWW.CHELLESMAG.FR

Directeur de la publication
Emeric Bréhier

Directrice de la communication
et de l'événementiel
Anne Bernard

Rédactrice en chef
Isabelle Trimaille
Tél. : 01 64 72 84 25

Rédaction Joëlle Bappel,
Bernard Touati

Photos Bernard Touati
Création-mise en page Monique Tran

Photogravure, impression
IMPRIMERIE GRENIER

Diffusion
Allal Amara

Distribution
ISA+

Tirage
26 000 EXEMPLAIRES
PARUTION BIMESTRIEL

Publicité
MÉDIAS & PUBLICITÉ
Tél. : 01 49 46 29 46

Dépôt légal
87 ARC 08

Toute reproduction même partielle
est interdite sauf sur autorisation écrite
de la direction de la communication
et de l'événementiel.

CARNET

Si vous ne souhaitez pas voir inscrit dans le carnet une naissance ou un décès, veuillez en établir la demande auprès de la mairie, Espace Services : espace-services@chelles.fr ou 01 64 72 55 60. Pour les mariages, l'accord de parution est enregistré lors de l'instruction des dossiers.

Naissances

Nathanael Monot, Gabriel Hakobyan, Nissi Kouadio-Tiacoh, Chloé Scalbert, Paul Diard, Kirthik Kavithasan, Bilal Tahrir, Mila Morel--Poulain, Sidney Mosengo, Jomana Hemici, Sarah Diallo, Iliana Brun, Alaric Romain, Diego Fernandes Matos, Julien Kowalyszyn, Chloé Netthavongs, Merwan Belaid, Raphaëly Benatti, Mohamed Doucouré, Ahmed Bendjebbour, Rayan Alouache, Garance Brémaud, Jade Potiron, Jessy Arnachellum, Angelina Trailovic, Briac Pagenel, Matis Derouineau, Lilou Bustos De Jesus Ferreira, Noëllie Duffay, Diego Matias--José, Sophia Ahibot, Maryam Afzal, Nelya Nchat, Kaïs Tahir, Lucas Erden, Lucas Pererira De Carvalho, Gabrielle Virlogeux, Lukasz Rojek, Timéo Morin, Niels Kouthon, Noah Seigneur, Natalie Hovhannisyán, Luna Lodeiro, Paolo Picano, Robin Meusnier, Julio Lopes Da Veiga, Basma Dahmani, Liyam Kadjo Attoufoué, Doha Mokeddem, Djenna Izemrane, Lina Chalali, Taylan Brimbeuf, Kaïna Belmokhtar, Alisak Khounkhouamdy, Alice Couëffard, Norah Frémont, Mathéo Salvador, Hugo Marques Da Paixao, Amine Chaïb, Liam Orsolani Gallot, Sami Abdellatif, Mehdi Meharzi, Rayan Kanku, Thomas Lelong, Nolan Mpoyi, Maëlyne Lafosse, Hanaé Cloarec Bailly, Rayane Dupeyron, Hadi Ould Ami, Giuliana Leva, Lehna Abdou Miguel, Malo Fernandes, Erine Rousseau, Everly Bento Painçal, Imran Belkasmí, Aboubakar Traoré, Lucas Martins, Ayoub Mekdad, Eline Gloeikler, Pablo Ronchetti, Justin Jeronimo, Léo Meneghetti, Soanne Sebas, Yann Dougouné, Damien Duval Marchand, Jaelyne Huynh, Valentina Desbiez Hernandez, Lilou Jacquín, Aïssa Boustá, Maïssa Khelidj, Prisca Kanapathipillai, Enes Hacıoglu, Alinsion-Paris Tiebi, Tariq Aroui, Ezio Bobrie Delalay, Juliette Cormann Barge, Mohamed-Lamine Bangoura, Nathan Remiot Noel, Andréa Gnakpa, Rayan Ben Hamida, Haroun Adonis, Jénad Beldjoudi, Nina Autissier Poupon, Louise Boyer, Flora Majérus--Robillard, Adrien Sauvage, Tedy Bazutana, Chloé Hochart, Ali Zeghadi, Lili-Rose Thiebaut, Alin Racman, Younes Benhamida, Sorelle Fortin, Thilyann Sevette, Thomas Claveaux, Sonny Esnault, Lirone Tae, Chiara Bezzaouya Lemonnier, Naya Dehemchi--Martinez, Noé Loiseau, Valérian Bignolles, Mohammed Allam, Seyni El Bey, Méliá Bensaili, Jonathan Ranjan, Bilel Atmani, Lelia Agbogbo, Velya Radosavljevic, Anissa Elkouche, Gabriel Delvallez, Mohamed Ettaj, Eddine Seggaye, Emir Kaynar, Thibaut Nobre Jacinto, Joe Soosaipillai, Matthieu Jacquet, Nayla Bendaoud, Kyan Gros, Ayron Nganongo, Nawel Kherouf, Laurent Boudard, Abigaël Cibot, Sarah Kadi, Julia-lou Bazzoli, Damien Rigault, Eva Moreira Ribeiro.

Baptêmes républicains,

Matheïs Logeart, Clément Parisot, Flavien Miraillet, Maloé Daniel.

Mariages

Ludovic Moreira et Paula Esteves Domingues, Christophe Mendes-Jorge et Teresa Tavares, Christophe Royer et Nathalie Da Mota, Emmanuel Le Meur et Stéphanie Bataille, Adil Dachroune et Saïda Arouhal, Youcef Smaïl et Kathleen Mardesic, François Baert et Carole Leleu, Daniel Cardoso et Carole Salgado-Ribeiro, Jérôme Lambeau et Lydie Frutiez, Patrice Potor et Elodie Pigaillem, Cédric Lassau et Charline Chesneau-Pulci, Reda Hannach et Fadila Zeggai, Anthony Gaultier et Fanny Constan, Karl Cotin et Emilie Zerent, Nicolas Antoine et Marion Wetzel, Christophe Roger et Nadège Brunemer, Heng Hoa Tan et Mélanie Pung, Denis Bechu et Alexandra Baudry, Ali Boordjah et Sabine Segly, Jean-Jacques De Jesus Timoteo et Anabela Fernandes, Nicolas Mazeau et Elisabeth Vaz Moreira, Sébastien Gonzalez et Charlotte Vazeux, Ludovic Michaux et Christelle Meziane, Joaquim Moreira Semedo et Maria Borges Moreira, Louis Toube Kalla et Eugénie Dubois, Patrick Aboughenze et Kindey Dossou, Grégory Bernabé et Jennifer Broutin, Julien Lepreux et Ophélie Boisseau.

Noces d'or,

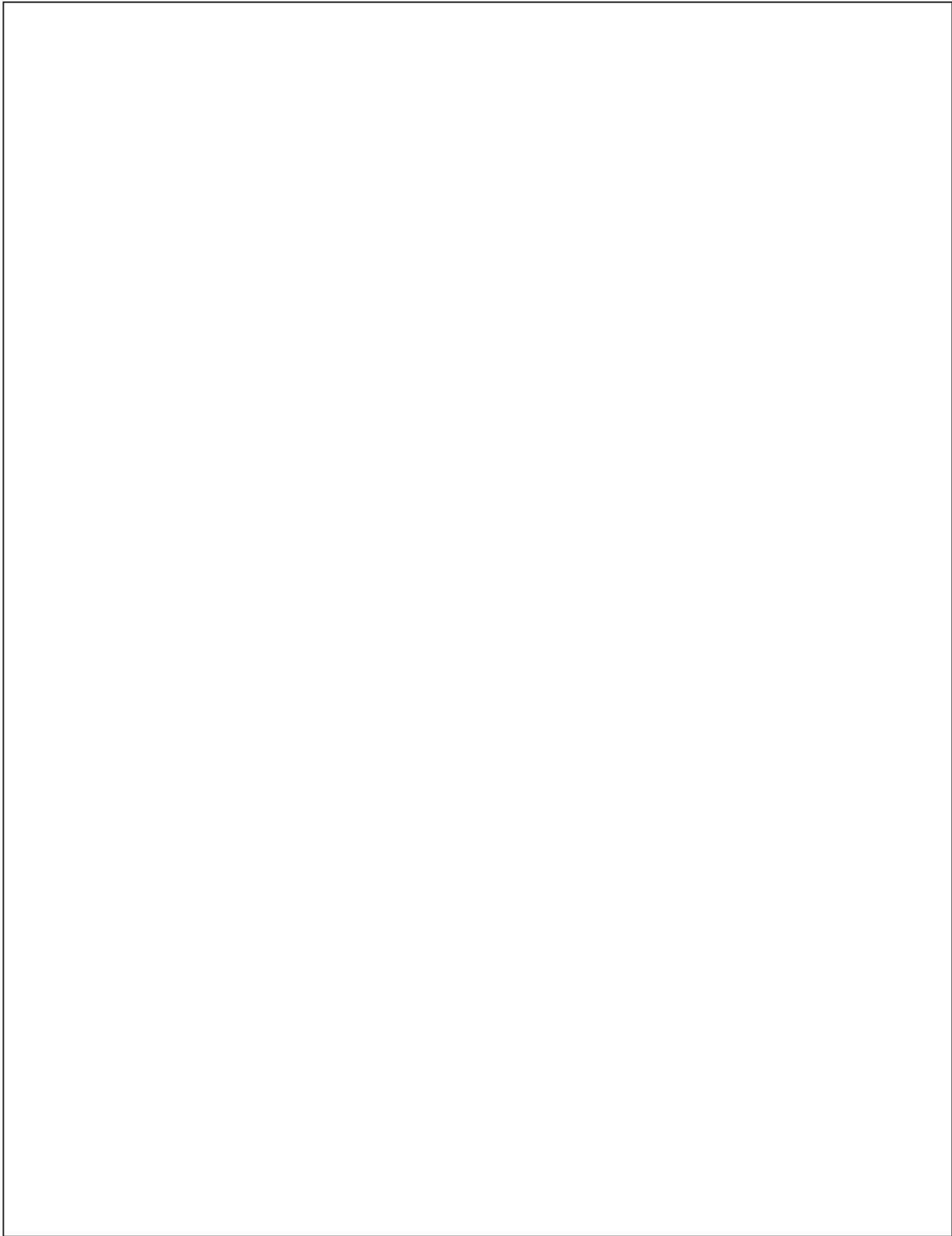
Robert et Nicole Lourdin.

Décès,

André Ahmed, Berthe Lekien veuve Toulouse, Annie Hua épouse Hong, Monique De Pasquale, André Poulesquen, Jean Baudoin, Claude Piton, Daniel Hurel, Camille Aubert, Bernard Schmitt, Régis Dendecker, Maria Rotini veuve Devins, Jean-Claude Lebel, Georges Distigny, Lucienne Douay, Noura Tahir, Thu Lang Huynh, Manari Mbo Guelor, Pierre Gauthier, Cécile Demay veuve Vasseur, Denise Dodet veuve Chicot, Christian Schlosser, Joaquim Martins, Jacqueline Debon veuve Saleri, Jean Six, Gisèle Limousin veuve Jacaszek, Colette Abadie veuve Virieux, Joseph Andreu, Maria Tavares Da Lomba, Nicole Puéchavie, Malika Derraz épouse Bouhassane, Ajitha Lingathan, Paulette Hudent veuve Moreau, Renée Barbara, Jeanine Beaujolais, Elise Kougou épouse Koudouh, Albert Debard, Simone Cachart veuve Huleux, Liliane Matisse veuve Amelin, Gilbert Michelin, Alain Bodelin, Patrice Leclerc, Claire Juillet veuve Avran, Freya Feik veuve Poulain, Denise Japperon veuve Montigny, Goran Colic, Alain Grauffel, David Cohen, Joël Dupuis, Michel Baudry, Jean Lemaître.



papier recyclé





L'ANCIENNE MALADRERIE DE CHELLES

De la ferme à l'école

Au numéro 1 de la rue Jean Véron les Chellois ont vu évoluer depuis plus d'un siècle et demi, un établissement scolaire privé composé de deux écoles, une maternelle et une primaire. Pourtant, bien avant, les bâtiments accrochés à la lisière du "Vieux Chelles", avec leurs terres et dépendances, avaient eu deux autres fonctions : activités agricoles et accueil des malades de la lèpre. Il était connu sous les appellations "ferme de Chelles" ou "maladrerie".

D'un propriétaire à l'autre

La ferme de la maladrerie appartenait à l'hôpital de Lagny que l'on trouve sous l'appellation Hôtel-Dieu dès la fin du XII^e siècle. Dépend aussi de cet Hôtel Dieu une maladrerie située à Pomponne qui sera, plus tard, échangée contre la ferme de Chelles. Cette dernière, déjà connue au XV^e siècle, aurait appartenu à Jehan Regnault. Après diverses ventes, saisies et successions, elle revient, en 1564 à Charles Le Prévost, conseiller notaire et secrétaire du Roi, seigneur de Brou-sur-Chantereine.

Jean-Jacques Gasnier-Guy

En 1672, Simon Arnault, seigneur de Pomponne, l'échange contre la maladrerie de Pomponne, plus proche de ses terres. La ferme de Chelles est remise à l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de Saint-Lazare de Jérusalem qui administrent alors les biens des léproseries. La ferme de Chelles est parfois appelée "la Commanderie". En 1693, elle échoit à l'hôpital de Lagny, dont elle dépend ensuite pendant plus d'un siècle. Elle est mise en vente en 1851. Le principal acquéreur est Jean-Jacques Gasnier-Guy, percepteur des contributions directes de Chelles et adjoint au maire de 1860 à 1871.

Une maternelle et un pensionnat de jeunes filles

Très vite, le nouveau propriétaire abandonne les activités agricoles. Pourtant, son intention n'est pas de laisser les bâtiments qu'il vient d'acquérir inemployés. Il les met à la disposition des sœurs de la congrégation enseignante des Augustines de Meaux qui y fondent une école maternelle, "Pour les enfants de Chelles qui vivent dans la rue sans surveillance ni éducation", expliquait Jean-Jacques Gasnier-Guy, et un pensionnat pour jeunes filles.

Une vocation scolaire

En 1872, à la mort de Jean-Jacques Gasnier-Guy, son fils Philippe Ambroise Gasnier-Guy, maire de Chelles de 1884 à 1888, et sa veuve poursuivent les libéralités de la famille envers les Augustines. Le lieu, dont les bâtiments actuels datent du XVIII^e siècle, conservant sa vocation scolaire. C'est ainsi que depuis, plusieurs générations de Chellois ont pu grandir et s'épanouir sur les bancs d'une école Gasnier-Guy qui deviendra mixte en 1977.

